La Grande Époque

The Epoch Times 大紀元

ÉDITION 188

WWW.LAGRANDEEPOQUE.COM | 33 PAYS 17 LANGUES 1 JOURNAL | 16 – 30 NOVEMBRE 2010 • BIMENSUEL

Le Massachusetts, berceau de l'Amérique

P. 11 Voyage

Michel Houellebecq : enfin le Goncourt

P. 14 Culture

Le cinéma peut-il vivre sans identité ?

P. 14 Cinéma

« Bien mal acquis »

Première victoire de la lutte anti-corruption en France

AFP

Un arrêt de la Cour de cassation, rendu le 9 novembre 2010 et autorisant la poursuite d'une enquête judiciaire sur le financement de l'important patrimoine français de plusieurs chefs d'État africains, ouvre enfin la voie à la lutte anti-corruption en France. Cette première victoire, que l'on doit à la ténacité de l'organisation non gouvernementale Transparence International France (TI France)[1], qui lutte pour la restitution aux populations locales des avoirs détournés par leurs dirigeants, est qualifiée d'historique par toutes les associations anti-corruption.

Le rapport explosif sur les « Biens mal acquis »

L'affaire débute par un rapport publié en mars 2007 par le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD) – Terre Solidaire et intitulé : « *Biens mal acquis profitent trop souvent – La fortune des dictateurs et la complaisance occidentale* ». Deux ans après cette publication le CCFD-Terre Solidaire publie un second rapport « *Biens mal acquis, à qui profite le crime ?* ». Ce document révèle notamment que plus de 100 milliards de dollars de « *biens mal acquis* » ont été accaparés par les dictateurs d'une trentaine de pays africains, asiatiques et sud-américains, le plus souvent avec la complaisance des grands pays occidentaux. Le rapport indique également les deux procédés les plus utilisés, à savoir le vol, le transfert illicite, le détournement de fonds d'Etat et la corruption lors des négociations de contrats, qui se caractérisent le plus souvent par des « rétrocommissions » placées sur des comptes à l'étranger. La dernière édition du rapport fait aussi état de quelques actions judiciaires entreprises dans certains pays riches, notamment en Suisse, mais seuls 3 à 4 % des avoirs ont été restitués à ce jour (Saddam Hussein en Irak, Fujimori au Pérou, Marcos aux Philippines, etc.).

Lire la suite page 7

A Genève chez Amavita Gare Cornavin

International *P. 2*

Vers un rapprochement OTAN-Russie ?

Europe *P. 3*

Obama appuie l'Inde pour un siège permanent au Conseil de sécurité

International *P. 5*

Réponse à Wen Jiabao par le *Quotidien du Peuple* : pas de réforme politique

SOMMAIRE

2, 3 et 4 International
5 et 6 Chine
7 Économie
8 Annonces classées

cahier A

9 Nouveau Regard
10 Nature
11 Voyage
12 Automobile
13 Vivre aujourd'hui
14 Cinéma et culture
16 Culture

cahier B

Drôle de tandem : vers un rapprochement OTAN-Russie ?

L'OTAN annoncera sa nouvelle vision stratégique lors d'un sommet au Portugal les 19 et 20 novembre, une vision qui devrait guider l'alliance militaire – héritage de la guerre froide – durant les prochaines décennies. Un sommet OTAN-Russie aura également lieu, où l'on discutera de la possibilité d'intégrer Moscou – ennemi traditionnel de l'OTAN – au sein de l'alliance.

Dmitry Kostyukov/AFP/Getty Images

Le secrétaire général de l'OTAN, Anders Fogh Rasmussen (gauche), a rencontré le ministre des Affaires étrangères de la Russie, Sergeï Lavrov, le 3 novembre 2010 à Moscou. Est-ce que le sommet de l'OTAN à Lisbonne inaugurera un rapprochement entre les deux ennemis traditionnels ?

Le sommet de Lisbonne devrait indiquer si la conception stratégique du monde de l'OTAN considère encore la Russie comme un adversaire, ou bien s'il s'agit d'un nouveau partenaire pouvant collaborer à la paix dans le monde.

Les éléments clés des discussions auxquelles le président russe, Dmitry Medvedev, participera seront la guerre en Afghanistan et le projet de bouclier antimissile américain en Europe, un thème majeur pour le Kremlin.

Toutefois, les opinions diffèrent au sein de l'alliance quant au rapprochement avec la Russie, alors que certains pays d'Europe centrale et de l'Est, anciennement sous le joug soviétique, craignent les intentions de Moscou dans la région. L'invasion de la Géorgie en 2008 et les coupures du gaz destiné à l'Europe en hiver 2009 leur servent d'arguments concrets et récents.

Les ambitions russes en Europe

La Russie se méfie traditionnellement des sommets de l'OTAN, où elle sait que son accord n'a pas la priorité.

Moscou préfère donc exercer son influence dans la région par d'autres moyens, tels que des projets de gazoducs ambitieux – Nord Stream et South Stream – conçus pour rendre l'Europe dépendante du gaz russe. Ces projets sont considérés comme étant en compétition directe avec le projet Nabucco, appuyé par les États-Unis et l'Union européenne (UE).

Entre-temps, certains dirigeants européens, notamment le président français Nicolas Sarkozy et la chancelière allemande Angela Merkel, sont en faveur de l'ouverture des discussions avec la Russie au sujet d'une intégration à l'OTAN pour contrer ce qu'ils décrivent comme des questions de sécurité urgentes.

Des responsables de l'OTAN ont affirmé qu'une plus grande coopération avec la Russie est importante pour faire face à certains défis transnationaux comme le contre-terrorisme, la sécurité nucléaire, la piraterie ainsi que la production et le trafic de drogue.

« *Il y a un assouplissement de l'attitude de l'OTAN vis-à-vis la Russie. Elle veut engager la Russie sur les questions de sécurité, mais elle n'ira pas jusqu'à lui donner carte blanche dans la région* », commente Arvind Gupta, un expert de l'Institute for Defense Studies and Analyses (IDSA) basé en Inde.

« *La Russie est bien entendu ouverte à cette relation parce qu'elle voudrait exercer plus de contrôle sur tout futur élargissement de l'OTAN, et elle veut aussi certainement influencer le développement du nouveau bouclier antimissile proposé par l'OTAN* », écrit dans un courriel Ryan Hendrickson, un politologue de l'Eastern Illinois University.

Les premières déclarations officielles concernant l'offre à la Russie d'une adhésion complète à l'OTAN ont commencé à émerger plus tôt cette année lorsque l'émissaire russe à l'OTAN, Dimitry Rogozin, et l'ex-ministre de la Défense allemand, Volker Rühe, ont expliqué la question aux médias allemands.

La Russie a démontré qu'elle souhaite participer et jouer un rôle de premier plan dans toutes les organisations internationales de sécurité et de commerce, du Conseil de sécurité des Nations Unies à l'Organisation mondiale du commerce.

Cependant, le Kremlin n'arrive pas à jouer ce rôle de meneur sur le terrain. Par exemple, il n'a pas été en mesure d'aider à calmer les violences au Kirghizstan en juin dernier, un pays qu'il considère dans sa sphère d'influence.

Le Kirghizstan fait partie de l'alliance militaire dirigée par la Russie, l'Organisation du traité de sécurité collective (OSTC). Celle-ci comprend également les anciennes républiques soviétiques du Belarus, de l'Arménie, du Kazakhstan, de l'Ouzbékistan et du Tadjikistan, et on la considère comme un pacte de Varsovie post-soviétique, en opposition à l'OTAN.

« *Les intérêts de la Russie peuvent être enviés, puisqu'ils veulent être partout, mais peut-être n'ont-ils pas de stratégie claire* », écrit sur son blog Alyona Getmanchuk, directrice de l'Institute of Foreign Policy de Kiev.

Défense antimissile européenne

Le sommet de l'OTAN devrait se pencher sur des questions importantes, comme le système européen de défense antimissile et la guerre en Afghanistan.

Le projet de défense antimissile avait vu le jour sous le président américain George W. Bush, et deux de ces boucliers devaient être installés en Pologne et en République tchèque. Barack Obama, après son arrivée à la Maison Blanche, a mis un frein au projet, un geste perçu par beaucoup comme une main tendue vers Moscou. Selon Obama, la raison du changement était purement technique. En 2009, un projet modifié a refait surface, mais il est toujours considéré par la Russie comme une menace se dressant à ses portes.

« *Il leur [les Russes] est difficile de voir des missiles intercepteurs et des systèmes de radar déployés en Europe centrale, non loin de leurs frontières. Cela démontre à quel point la Russie a été tenue à l'écart de la sécurité européenne* », écrit Charles Kupchan dans une analyse produite pour le Council on Foreign Affairs.

Certains analystes prédisent que l'alliance cherchera à inclure la Russie dans un système de défense paneuropéen afin de protéger le territoire contre une éventuelle menace iranienne.

Lorsque le président russe a rencontré ses homologues français et allemand le mois dernier en France, il a dit que le Kremlin analysait une proposition pour aider à développer le système de défense antimissile américain, mais il a souligné que la Russie était toujours préoccupée par la question.

« *L'échange au sujet de la défense antimissile sert de prétexte à un débat beaucoup plus large afin de déterminer si l'OTAN et l'UE se méfient toujours de la Russie ou si ces institutions souhaitent réellement lui ouvrir leurs portes* », analyse Kupchan.

Afghanistan

L'autre question brûlante qui sera discutée à Lisbonne concerne l'Afghanistan, alors que l'OTAN souhaite que la Russie participe à l'entraînement des forces afghanes, qu'elle améliore les infrastructures logistiques utilisées par la coalition et qu'elle coopère dans la lutte antidrogue.

« *La Russie a un intérêt évident à ce que l'OTAN réussisse. Elle a bien assez de problèmes sur sa frontière sud avec la stabilité en Afghanistan elle serait gagnante* », écrit John Kriendler, professeur au George C. Marshall European Center for Security Studies en Allemagne.

Des analystes sont d'avis que la Russie va limiter sa participation à la guerre en fournissant une aide, mais elle n'enverra pas de troupes. Les raisons sont simples : la dernière présence militaire russe en Afghanistan s'est plutôt terminée sur une mauvaise note, les élections présidentielles russes approchent (2012) et une telle opération serait insoutenable financièrement pour le Kremlin.

D'un autre côté, la Russie a certains intérêts à coopérer avec l'OTAN en Afghanistan.

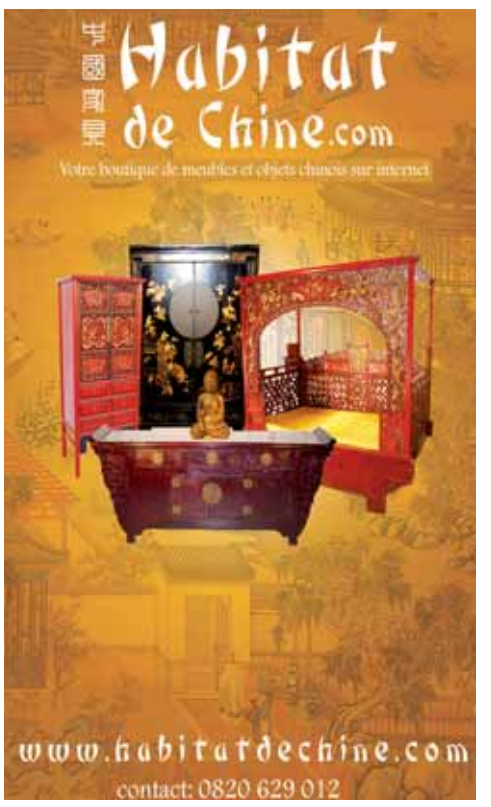
« *Premièrement, pour Moscou c'est une question d'argent. La vente d'environ 20 hélicoptères Mi-17 et le bénéfice des frais de transport aideront Moscou à équilibrer certains postes budgétaires et à donner une impulsion à son industrie militaire chancelante* », écrit Alexander Gabuev, observateur en politique étrangère à la Moscow State University.

« *Deuxièmement, la Russie est préoccupée par l'héroïne provenant du pavot récolté en Afghanistan et elle souhaite régler ce problème par l'intermédiaire de l'OTAN* », ajoute-t-il.

Les négociations entre l'OTAN et Moscou cette semaine pourraient être une tentative de réconciliation entre deux ennemis traditionnels, alors qu'ils doivent faire face à des ennemis communs.

ANDREY VOLKOV

PUBLICITÉ



Obama appuie l'Inde dans sa quête d'un siège permanent au Conseil de sécurité

Le président américain, Barack Obama, a annoncé récemment qu'il appuyait l'Inde dans ses démarches pour obtenir un siège permanent au Conseil de sécurité de l'ONU. Le geste a été perçu non comme le franchissement d'une étape, mais bien comme un geste diplomatique de rapprochement entre Washington et New Delhi.

La déclaration d'Obama est survenue alors que celui-ci effectuait une visite de trois jours en Inde dans le cadre d'un voyage en Asie avec des arrêts en Indonésie, au Japon et en Corée du Sud.

« *Nous souhaitons la bienvenue à l'Inde alors qu'elle se prépare à occuper un siège [non permanent] au Conseil de sécurité de l'ONU* », a dit le président Obama. New Delhi débutera son mandat de deux ans le 1er janvier 2011.

Barack Obama a mentionné devant le Parlement indien que le pays pouvait être un partenaire des États-Unis pour faire face à différentes questions de sécurité comme le terrorisme, les changements climatiques et la prolifération nucléaire.

« *L'ordre mondial juste et durable recherché par l'Amérique inclut une Organisation des Nations Unies qui est efficace, crédible et légitime* », a déclaré Barack Obama.

Prakash Singh/AFP/Getty Images

Le président américain, Barack Obama, et le Premier ministre indien, Manmohan Singh, se donnent l'accolade lors de leur conférence de presse conjointe le 8 novembre 2010 à New Delhi.

« *C'est pourquoi je peux dire aujourd'hui, qu'au cours des années à venir, j'espère voir un Conseil de sécurité de l'ONU réformé qui inclura l'Inde en tant que membre permanent* », a-t-il ajouté.

Le président américain a fait ces remarques alors qu'ont lieu des négociations au sujet d'une réforme du Conseil de sécurité. Bien que cette réforme ne surviendra probablement pas de si tôt, l'entrée de l'Inde dans le club sélect nécessiterait l'appui des autres membres actuels : la Chine, la France, le Royaume-Uni et la Russie.

La réforme du Conseil de sécurité est un sujet débattu à l'Assemblée générale de l'ONU depuis deux décennies, alors que plusieurs avancent que sa composition et ses méthodes de travail actuelles reflètent une époque révolue. L'ONU a vu le jour en 1945 après la Seconde Guerre mondiale. Le *statu quo* concernant les membres permanents n'a pas changé depuis la première rencontre du Conseil en 1946, à l'exception de la Chine communiste qui a remplacé la République de Chine en 1971.

L'Allemagne, le Japon, le Brésil, l'Inde et l'Union africaine aimeraient tous obtenir un siège permanent au Conseil.

La réponse pakistanaise

Le Pakistan a répondu aux déclarations d'Obama, affirmant que l'octroi d'un siège permanent à l'Inde « *ajouterait à la complexité du processus de réforme actuel du Conseil* ».

« *Le Pakistan espère que les États-Unis […] vont adopter un point de vue moral et ne se baseront pas sur un opportunisme passager ou sur les exigences de la politique de la force* », a déclaré le ministère des Affaires étrangères pakistanais.

Le ministère a ajouté en guise d'exemple « *les actions de l'Inde dans sa relation avec ses voisins et ses violations flagrantes et continuelles des résolutions du Conseil de sécurité sur le Jammu-et-Cachemire* ». Le territoire du Jammu-et-Cachemire, l'État indien le plus au nord, est disputé entre la Chine, l'Inde et le Pakistan, et on s'y réfère comme le Cachemire occupé par l'Inde.

Obama a mentionné les menaces potentielles d'insurrection en provenance du Pakistan.

« *Nous allons continuer à insister auprès des dirigeants pakistanais pour que les sanctuaires de terroristes au sein de leurs frontières ne soient plus acceptés, et que les terroristes derrière les attentats de Mumbai soient traduits en justice* », a déclaré Obama à Mumbai, se référant aux attaques terroristes de 2008 ayant causé la mort d'au moins 150 personnes.

« *Mais je suis absolument convaincu qu'il est dans les intérêts de l'Inde et du Pakistan de réduire les tensions* », a ajouté le président américain.

Andrey Volkov

Aung San Suu Kyi : « *La démocratie, c'est la liberté d'expression* »

MYANMAR OUT AFP PHOTO / Soe Than WIN

Libérée le samedi 13 novembre, Aung San Suu Kyi a prononcé son premier discours dès le lendemain, appelant à l'unité des forces démocratiques. La lauréate du prix Nobel de la paix a déclaré : *« Je n'ai aucune rancune à l'égard de ceux qui m'ont détenue. Je crois en les droits de l'homme et en la règle de droit ».*

Irak : Les Chrétiens réfléchissent à leur avenir après l'attaque meurtrière

BAGDAD – L'attaque du 31 octobre visant la communauté chrétienne en Irak, en déclin, qui a fait 58 morts, et les avertissements d'Al-Qaïda annonçant d'autres massacres, soulèvent des questions quant au futur d'une des plus anciennes congrégations chrétiennes au Moyen-Orient.

« *On en a assez maintenant. Quitter l'Irak est devenu une obligation* », a dit Jamal Habo Korges, un mécanicien de 44 ans. « *Nous souffrons depuis 2003 et nous n'en pouvons plus. Le récent carnage constitue l'ultime avertissement* », a dit à IRIN ce père de trois enfants.

Deux ans après l'invasion de 2003 menée par les États-Unis, lorsque les minorités furent visées par les extrémistes sunnites et les milices chiites, la famille de M. Korges a quitté l'Irak pour la Syrie voisine. Mais avec le rétablissement d'une relative sécurité depuis début 2008, la famille est rentrée au pays.

« *Nous avons eu tort concernant cette décision* », a dit M. Korges. « *Nous n'avions pas réalisé que la sécurité était fragile... Maintenant nous nous préparons à repartir pour la Syrie et à demander l'asile ; c'est la seule décision raisonnable* ».

Le 31 octobre, cinq kamikazes ont pris en otage une congrégation entière dans la cathédrale. Notre Dame du Perpétuel Secours, une des plus grandes églises syriaques catholiques de Bagdad, peu après la messe. Ils ont abattu des fidèles, y compris deux prêtres, avant de faire exploser leurs ceintures bourrées d'explosifs lorsque les forces de sécurité irakiennes ont fait irruption dans l'église quelques heures après. Près de 100 personnes ont été blessées.

L'attaque, revendiquée par un groupe lié à Al-Qaïda, appelé l'Etat islamique d'Irak, est la plus meurtrière enregistrée contre les Chrétiens d'Irak.

Nouvelles menaces

Le groupe a justifié l'attaque en disant que l'Église copte en Égypte était présumée détenir deux femmes qui se seraient converties à l'Islam, et a donné 48 heures à l'Église pour les relâcher. L'ultimatum expirait le 2 novembre et le groupe a mis en ligne une autre déclaration menaçant d'attaquer des Chrétiens au Moyen-Orient.

« *Le ministère de la Guerre de l'État islamique d'Irak annonce que toutes les institutions chrétiennes, centres, dirigeants et fidèles sont des cibles légitimes pour les moudjahidines [guerriers saints], là où ils peuvent les atteindre* », indique la déclaration en arabe.

Appel pour l'autonomie

Selon des recherches menées par l'ONG allemande Association pour les peuples menacés (STP), plus de trois quarts des 400.000 Chrétiens que comptait Bagdad à l'origine ont fui la ville depuis 2003. Beaucoup de ceux qui sont restés évitent d'assister à des messes ou d'envoyer leurs enfants dans des écoles chrétiennes.

La STP a ajouté sa voix à un appel controversé pour l'établissement d'une région autonome administrativement pour les minorités, y compris les Chrétiens, dans la province de Nineveh, dans le nord de l'Irak. Dans la région, les groupes minoritaires constituent la majorité. « *L'autonomie pour la région pourrait aider à protéger les communautés ethniques et religieuses les plus petites si cette zone est liée à la région pacifique [autonome] irako-kurde* », a dit Tilman Zülch, le président de la STP, dans une déclaration.

« *La Constitution de l'Irak permet la création de régions autonomes et prévoit un référendum sur l'affiliation, y compris pour des zones de la province de Nineveh* », a dit M. Zülch. « *Le référendum doit se tenir prochainement, car c'est dans l'intérêt de la sécurité de toutes les minorités* ».

Lors d'une manifestation à Nineveh pour dénoncer l'attaque contre l'église de Bagdad, le prêtre Gebrial Korges a demandé au gouvernement de protéger les Chrétiens et de traduire en justice les responsables du massacre.

« *Il y a un plan évident dont l'objectif est de faire partir les Chrétiens hors de l'Irak central et méridional* », a dit M. Korges dans un communiqué. « *La question est : qui se tient derrière ces crimes contre des Chrétiens et pourquoi le gouvernement ne les traduit-il pas en justice ?* »

Irin News

Où trouver La Grande Époque à Paris ?

Quelques adresses :

Hôtel Mansart, 5 rue des Capucines, 75001 Paris
Théâtre Le Dejazet, 41, boulevard du Temple, 75003 Paris
Boulangerie Vitry d'Aubigny, 133, rue Sèvres, 75006 Paris
Brasserie Lutetia, 23, rue de Sèvres, 75006 Paris
Les Deux Magots, 6, place Saint-Germain des Prés, 75006 Paris
Café de Flore, 172, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris
Le Bonaparte, 42, rue Bonaparte, 75006 Paris
Restaurant François Coppée, 1, boulevard du Montparnasse, 75006 Paris
Boulangerie Délices de Sèvres, 70, rue de Sèvres, 75007 Paris
Boulangerie Malo, 54, rue de Sèvres, 75007 Paris
Les Vins du Terroir, 34, avenue Duquesne, 75007 Paris
Le Concorde, 239, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris
À La Dauphine, 237, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris
Café Le Bourbon, place du Palais Bourbon, 75007 Paris
Hotel Fouquet's Barrière, 46 avenue George V, 75008 Paris
Plaza Athenee, 25 Avenue Montaigne, 75008 Paris
Le Paris London, 16, place de la Madeleine, 75008 Paris
Restaurant Hédiard, 21, place de la Madeleine, 75008 Paris
La Grande Époque, 83, rue du Château des Rentiers, 75013 Paris
Maroquinerie Mozart, 13, avenue Mozart, 75016 Paris

PUBLICITÉ FRANCE

REPUBLIC OF KOREA OUT AFP PHOTO / HO / YONHAP / SEOUL G20 MEDIA POOL

République de Corée, Séoul : Les chefs d'État à l'ouverture de la session plénière du G20 le 12 novembre 2010.

Stratégies de la présidence française des G8/G20

Au terme du sommet de Séoul (des 11 et 12 novembre), la France a hérité de la présidence du G20 pour un an, succédant ainsi à la Corée du Sud. Dans la foulée, elle assumera également la présidence du G8 à partir du 1er janvier 2011. Cette double présidence française est l'occasion pour le chef de l'Etat de redorer son blason – sur la scène nationale et internationale – et de promouvoir une certaine conception de la gouvernance mondiale. À cette fin, la stratégie diplomatique de la France devra allier prudence/modestie et volontarisme/ambition politiques. Le succès de cet exercice d'équilibriste dépendra notamment de la qualité de l'organisation de la présidence française sur le plan politique, administratif, logistique et financier.

Les priorités politiques de la présidence française des G8/G20

L'unilatéralisme n'est pas le mode adéquat pour l'exercice de la présidence du G8 et du G20. Cette fonction s'inscrit en effet dans un jeu complexe – alliant rapport de forces et multilatéralisme - qui structure le fonctionnement de ces enceintes. La diplomatie française est donc vouée à pratiquer l'art du compromis. Ce travail de concertation a commencé avec la visite d'État en France du président chinois Hu Jintao, et se prolongera à travers une série de rencontres bilatérales entre Nicolas Sarkozy et certains de ses homologues, notamment Barack Obama, lors d'une visite à Washington fixée pour le 20 décembre. Celle-ci sera l'occasion pour le président français de convaincre la Maison blanche de participer au G8. Ces échanges n'excluent pas l'initiative personnelle et la mise en avant de certains dossiers prioritaires aux yeux de la présidence française. Conformément à ses prérogatives constitutionnelles, c'est au chef de l'État qu'il revient de définir les priorités et positions politiques de la France dans le cadre de l'exercice de la présidence du G20. Celles-ci ont été déclinées lors du traditionnel discours annuel de politique étrangère devant la Conférence annuelle des Ambassadeurs, le 25 août 2010, avant d'être précisées dans le discours d'ouverture du XIIIe Sommet de la Francophonie à Montreux le 23 octobre dernier. La première priorité porte sur la réforme du système monétaire international, car l'instabilité des changes fait peser une lourde menace sur la croissance mondiale. Sur le modèle des travaux qui ont abouti aux accords de Bretton Woods, la France suggère la tenue d'un séminaire de spécialistes chargés de réfléchir aux moyens de renforcer les mécanismes de gestion de crise, de définir un actif de réserve international qui ne soit pas émis par un seul pays et de mieux coordonner les politiques économiques et monétaires. La seconde priorité est relative à la lutte contre la volatilité du prix des matières premières. La France incitera le G20 à se pencher sur le fonctionnement même des marchés de dérivés des matières premières et à mettre en place des mesures de transparence ainsi qu'un dialogue approfondi entre producteurs et consommateurs pour limiter les fluctuations des cours de l'énergie. Troisième priorité française : la réforme de la gouvernance mondiale à travers le G20 et le Conseil de sécurité de l'ONU. Afin de donner les moyens au G20 d'être le « principal forum » mondial pour les questions économiques et financières, la France soutient la création d'un secrétariat pour suivre en permanence la mise en œuvre des décisions prises et instruire les dossiers, en liaison avec toutes les organisations internationales concernées. La France propose également d'élargir les compétences du G20 aux problématiques du développement et du financement du climat. Au sujet du Conseil de Sécurité de l'ONU, le chef de l'État devrait revenir sur l'idée d'élargir le cercle des membres permanents à des États émanant des continents africain et sud-américain, tout en soutenant les candidatures de l'Inde, de l'Allemagne et du Japon. Enfin, la dernière priorité officielle de la présidence française porte sur les financements innovants pour aider les pays pauvres à se développer. Le président de la République devrait défendre l'idée d'une taxe sur les transactions financières et plus généralement des financements innovants pour lutter contre la pauvreté, favoriser l'éducation et résoudre les grandes pandémies sanitaires de la planète. Pour le président de la République, seul le G20, « *créé sur proposition de la France* » comme il ne manque jamais de le rappeler, « *dispose du poids spécifique, de la légitimité et de la capacité de décision nécessaires pour donner les impulsions indispensables aux chantiers de demain* ». Toutefois, contrairement aux États-Unis, la France tient à la pérennité du G8 dont le prochain sommet aura lieu au printemps 2011 à Nice.

L'organisation spécifique de la présidence française des G8/G20

La Présidence française des G8 et G20 représente un enjeu organisationnel. « *Compte tenu de l'importance des enjeux et de l'attention qu'y portent tous ses partenaires* », la double-présidence du G8/G20 « *appelle à la mobilisation de tout l'appareil diplomatique français* », a déclaré Pierre Sellal, secrétaire général du Quai d'Orsay. Une instance interministérielle placée auprès du Premier ministre a été spécialement créée par le décret 2010-833 du 22 juillet 2010 : le secrétariat général de la présidence française du G20 et du G8[1]. Celui-ci a pour fonction de coordonner les événements, réunions et manifestations, dans un souci d'étroite coordination et de maîtrise des coûts. En pleine rigueur budgétaire, le chef de l'État a cherché à éviter toute polémique sur le coût des futurs sommets des G8 et G20 en France. Il est vrai que les 171 millions d'euros dépensés par la présidence française de l'Union européenne au second semestre 2008, l'une des plus coûteuses de l'histoire, avait été sévèrement critiqué à l'époque (y compris par la Cour des comptes). Prévus dans le projet de loi de finances 2011, les moyens financiers destinés à assurer les responsabilités qui incombent à l'État au titre de cette double présidence sont ouverts au sein d'un programme spécifique à la « présidence française du G20 et du G8 » placé auprès du ministère des Affaires étrangères et européennes, compte tenu de son expérience de gestion des évènements diplomatiques. Ce programme financier est doté de 60 millions d'autorisations d'engagement et de 50 millions de crédits de paiement pour couvrir spécifiquement les dépenses liées à six types d'actions (hors frais de sécurité) : l'organisation du sommet du G8 ; l'organisation du sommet du G20 (en prévision, ces deux actions devraient absorber 75 % des crédits) ; l'action diplomatique préparatoire aux sommets ; les réunions relevant du ministère des Affaires étrangères et européennes ; les réunions relevant du ministère de l'Économie, de l'industrie et de l'emploi ; ainsi que les activités interministérielles dites biens collectifs.

Le chef de l'État compte sur l'exercice de cette double présidence des G8 et G20 pour soigner sa stature internationale et gagner en crédibilité sur le double échiquier politique national et mondial. La séquence se clôturera (fin 2011) à la fin du mandat de Nicolas Sarkozy. Un moment stratégique pour parfaire le bilan de l'action internationale du chef de l'État à l'approche de l'échéance présidentielle. Ainsi, à 18 mois de l'élection présidentielle, l'événement international que constitue la présidence d'un G20 est un événement politique national qui pèsera incontestablement sur son éventuelle élection pour un second mandat présidentiel.

Béligh Nabli
Affaires-strategiques.info

[1] Franck GELLET, conseiller des affaires étrangères, a été nommé secrétaire général de la présidence française du G20 et du G8.

PUBLICITÉ FRANCE

大紀元時報
La Grande Époque

Pour cibler les communautés chinoises,
Annoncez dans Da Ji Yuan,
version chinoise de La Grande Époque
distribuée gratuitement
aux Chinois en France.
Tél : 01 45 86 41 95

Tremblement de terre du Sichuan : un « héros » fabriqué par la presse officielle

Une récente enquête montre qu'un héros populaire encensé dans les médias d'État chinois après le séisme du Sichuan en 2008, serait l'objet d'une remise en cause.

China Photos/Getty Images

Des conséquences dévastatrices : une maison endommagée par le séisme de Wenchuan en 2008, qui a fait quelque 90.000 morts et disparus.

Tan Qianqiu, professeur de collège, était célébré pour avoir protégé de son corps quatre enfants dans un bâtiment qui s'écroulait, sauvant leur vie mais mourant lui-même.

D'après le *Southern Metropolis Daily* de Canton, trois des enfants cités n'ont jamais existé, et l'histoire entière a été montée de toutes pièces. Le journal est l'un des rares quotidiens à réaliser des enquêtes sur des sujets politiquement sensibles, ce qui a valu des peines de prison à plusieurs de ses journalistes.

Le séisme d'une amplitude de 7,9 sur l'échelle de Richter, qui a frappé la province de Sichuan le 12 mai 2008, a tué environ 90.000 personnes selon les chiffres officiels. Parmi elles, environ 10.000 enfants écrasés par l'effondrement de leurs écoles.

À certains endroits, les écoles se sont écroulées alors que les bâtiments officiels sont restés debout. Appelées « *fromages de soja* » par les parents des victimes, les écoles auraient été construites avec des matériaux de second choix du fait des détournements de fonds opérés par des responsables du gouvernement local.

L'histoire du professeur ayant donné sa vie pour ses élèves est apparue dans les médias trois jours après la catastrophe. Tan Qianqiu était enseignant au collège Dongqi dans le canton Hanwang, proche de l'épicentre du séisme. Son école a fait partie de celles qui se sont effondrées en tuant de nombreux enfants. L'agence officielle Xinhua décrivait alors Tan comme « *un ange de contes de fées* » qui aurait recouvert de son corps quatre enfants pour les protéger lors de l'effondrement du bâtiment, les sauvant et y laissant sa vie.

L'article de Xinhua a rapidement été largement reproduit et Tan Qianqiu célébré comme un héros et « *un excellent membre du Parti.* »

En 2009, un film intitulé *La dernière leçon* a été réalisé sur la base de cette histoire, qui a également été intégrée dans les ouvrages d'école primaire publiés par la maison d'édition officielle de la province de Jiangsu pour les livres scolaires.

Une histoire fabriquée

Dans un article publié à la fin du mois d'octobre, le *Southern Metropolitan Daily* remet en cause la véracité de l'histoire. D'après les enquêteurs du journal, un seul des quatre enfants prétendument sauvés par leur enseignant est en réalité vivant. Des trois autres, un est décédé durant le tremblement de terre, alors que les deux autres n'ont jamais existé.

Liu Hongli, l'enfant vivant, indique au journal que l'histoire n'est pas vraie. Elle explique qu'elle était assise au second rang de la classe, soit à plus de deux mètres du professeur. « *Professeur Tan n'aurait tout simplement pas eu le temps de venir de l'avant de la classe pour me sauver.* »

« *Nous les élèves savons tous que ce n'est pas vrai. Nos professeurs parlent tout le temps de l'histoire du Professeur Tan, mais nous, les élèves, nous en rions* », continue-t-elle.

Une simple erreur reprise par les médias ? Le *Southern Metropolitan* insiste sur les incohérences des reportages officiels. La première interview de la petite Liu Hongli a ainsi eu lieu une semaine après le séisme, alors qu'elle était encore en soins intensifs dans l'hôpital Huaxi de la ville de Chengdu. Un média hongkongais lui a alors demandé, face aux caméras de « *remercier le professeur Tan.* »

Liu dit avoir fait ce qu'on lui demandait sans avoir la moindre idée d'un lien supposé entre son professeur et le fait qu'elle soit en vie. « *Je ne sais plus exactement ce que j'ai dit, j'ai juste marmonné n'importe quoi.* »

Certains commentateurs chinois ont commencé à appeler l'histoire « *la Chute de l'ange de contes de fées* » et à la prendre comme nouvelle référence de la propagande affective du pouvoir chinois.

Des parents harcelés

L'invention d'un héros, comme dans les périodes de guerre, pourrait avoir eu pour but d'adoucir la colère populaire sur le manque de réactivité du pouvoir chinois après le séisme et sur le scandale des écoles « fromage de soja ».

Le gouvernement avait d'abord promis une enquête complète sur les raisons de l'écroulement des écoles et une punition sévère des responsables. Un mois après, les actes disaient le contraire.

Les journalistes ont reçu l'ordre de ne pas écrire d'articles critiques sur le sujet, des espions ont été envoyés pour infiltrer les associations de parents et la police a commencé à disperser les manifestations de familles portant des t-shirts avec le slogan « *punir les responsables corrompus.* » Certains parents qui ont tenté de porter l'affaire devant les juges ont été arrêtés. En absence de travail sur le sujet, le nombre exact d'enfants victimes reste inconnu à ce jour.

En février 2009, Tan Zuoren, un activiste qui avait rassemblé des informations sur le sujet et demandait l'ouverture d'une enquête sur la qualité des constructions des écoles, a été arrêté et placé en détention préventive. En février cette année, il a été condamné à cinq ans de prison pour avoir « *incité à la subversion.* »

GISELA SOMMER

Réponse à Wen Jiabao par le *Quotidien du Peuple* : pas de réforme politique

La réaction officielle aux déclarations du Premier ministre chinois Wen Jiabao, qui avait sur CNN estimé que l'ouverture politique était essentielle au développement de la Chine, est venue par l'organe de presse du parti communiste. Dans une série de cinq éditoriaux sur le sujet, le *Quotidien du Peuple* et l'agence de presse officielle Xinhua réaffirment que le pouvoir chinois « *maintiendra fermement la direction politique appropriée* » et « conservera de manière inébranlable le pouvoir du Parti ».

Les éditoriaux, dont le premier a été publié le 21 octobre, se suivent avec régularité tous les 4-5 jours, sur un ton résolument… officiel : « *Dans la période de grande opportunité, soyons enthousiastes et accélérons* », « *gagnons le futur en accélérant les méthodes de développement économique* » et « *avançons activement et fermement la réforme politique en suivant le bon chemin politique* ».

Les éditoriaux sont la première réaction officielle aux propositions de « réforme politique » formulée à huit reprises ces derniers temps par le Premier ministre Wen Jiabao, et de façon extrêmement appuyée lors de son déplacement aux États-Unis en octobre. Ils font suite à la cinquième session plénière du parti.

« *C'est une vieille habitude du PCC* [parti communiste chinois] », explique Hu Ping, rédacteur en chef du *Printemps de Pékin*, un journal pro-démocratique chinois. « *Ils aiment faire la propagande de leurs décisions et position après les grandes réunions.* »

Avant la session, Wen Jiabao avait à plusieurs occasions parlé de démocratisation et de ce qu'il appelait « *les valeurs universelles.* » Pour Hu Ping, « *ce sont des choses qui provoquent des discussions au sein du parti et parmi le peuple, donc les dirigeants veulent transmettre clairement le message du comité central du parti, faire taire les voix différentes, et unifier les pensées* ».

Même si certains passages des éditoriaux sont ambigus, « *le ton général est très clair : le parti ne va pas mener de réforme politique. Ils ont clairement fait passer ce message* », analyse Hu Ping.

Les médias chinois se sont focalisés sur le troisième éditorial du *Quotidien du Peuple*. Intitulé « *Avançons activement et fermement la réforme politique en suivant le bon chemin politique : troisième commentaire sur le fait de saisir l'occasion historique et de construire une société relativement prospère* ».

Avant cet éditorial signé par Zheng Qingyuan, deux article signés sous le même nom avaient été publiés les 21 et 25 octobre. Mais, contrairement aux deux premiers éditos qui adoptaient un ton modéré voire ouvert, le troisième s'oppose frontalement à toute réforme.

D'après Zhang Haishan, analyste de l'actualité chinoise du journal *Da Ji Yuan*, la différence de style et de ton entre les différentes versions fait supposer que le nom de Zheng Qingyuan a été utilisé par une faction politique opposée à Wen Jiabao pour exprimer son opposition aux propositions de réforme du Premier ministre.

Des noms de plume sont régulièrement utilisés par différentes sections du parti communiste pour transmettre de façon pseudo-anonyme leur dernier positionnement. Pour Hu Ping, derrière le nom « Zheng Qingyuan » se cache un groupe de « théoriciens du parti » ou de cadres de haut niveau, le troisième éditorial venait du sommet de la hiérarchie communiste. « *Tous les médias du parti ont dû le reproduire. Quel que soit l'auteur, c'est de façon évidente quelqu'un qui donne le point de vue du plus haut niveau du comité central du parti.* »

« *Les textes de Zheng Qingyuan ont pour but de protéger et renforcer la direction du PCC* », écrit le commentateur Wu Fan. « *La 'direction politique correcte' est la dictature du parti… depuis l'époque de Mao Zedong jusqu'à la cinquième génération de dirigeants, au pouvoir actuellement, tout est toujours pour maintenir le monopole du PCC sur tout, et tout le monde doit toujours les écouter.* »

MATTHEW ROBERTSON

Paris 13e. À SAISIR, EXCEPTIONNEL

Butte aux Cailles/Place d'Italie. Maison moderne façon loft, 145 m², Lumière et calme sur rue piétonne. Bon état, gaz. Rez-de-chaussée (2 accès) : buanderie, bureau, chambre, salle de bains, wc, cuisine américaine, salle à manger, cave. Au 1er : salon, 2 chambres. Utilisable atelier, studio, profession libérale. 1.125.000 euros.

Tél : 06.10.44.71.39

Photos à voir absolument sur :

www.labaleine.net

E-mail : brt76@free.fr

Jolliet Constructions Bois

Jolliet Montages Bois Sàrl
Constructions, entreprise générale
Partenaire "Minergie"
1669 Montbovon

www.jollietbois.ch

BOIS Jolliet

Des rassemblements anti-japonais se retournent contre Pékin

Les rassemblements « anti-japonais » continuent en Chine, à distance de Pékin où des dizaines de milliers de manifestants avaient défilé fin octobre. Focalisés sur la question territoriale des îles Diaoyu que revendiquent Chine et Japon, les premiers rassemblements ont été organisés à la mi-octobre par des organisations étudiantes contrôlées par le gouvernement chinois, et avec le plein soutien de Pékin, indique l'*Apple Daily* de Hong Kong.

Un soutien qui a maintenant complètement disparu au vu de l'évolution des revendications : dans un cortège à Baoji, dans la province de Shaanxi, sont ainsi apparues des banderoles contre les prix de l'immobilier et la corruption. Les médias japonais se sont évidemment régalés et la télévision Asahi a abondamment montré ces banderoles ainsi que celles appelant à un rapprochement avec Taïwan.

D'après JiJiPress, agence japonaise, une autre manifestation rassemblant un millier de personnes a eu lieu dans la ville de Deyang, au sud-ouest de la Chine, durant laquelle les manifestants se sont heurtés à la police. Des journalistes japonais ont été détenus pour « *raisons de sécurité* ».

Étudiants bloqués

À Baoji et dans d'autres villes, les universités ont imposé des sessions de cours pendant le week-end et limité drastiquement les déplacements d'étudiants. Un étudiant de l'université Jiaotong à Xi'an explique par exemple que les étudiants ne sont autorisés à quitter le campus que si un responsable universitaire leur délivre l'autorisation écrite. « *Oui, nous sommes bloqués. Il y a eu des manifestations à Xi'an, donc de nombreux établissements sont verrouillés, les pires endroits sont Xi'an et Zhengzhou* »

Dans un de ses articles, le *Quotidien du Peuple* demande aux étudiants d'exprimer leur patriotisme « *rationnellement et conformément à la loi* ».

Derrière le mécontentement des étudiants, la rumeur persistante selon laquelle le gouvernement chinois aurait signé un accord secret avec le Japon par lequel il maintient le *statu quo* et renonce à affirmer des revendications territoriales sur les îles.

Chen Yonglin, ancien diplomate chinois réfugié au Canada, juge plausible l'existence d'un tel accord et comprend les dénégations de Pékin : « *Le régime chinois craint que les protestations étudiantes changent de cible. Cela pourrait devenir un mouvement démocratique, car les étudiants ont leurs propres pensées* ». Zhu Yufu, un des fondateurs du parti démocratique chinois, rappelle que les manifestations étudiantes de 1989 avaient commencé par des défilés honorant la mémoire d'un dirigeant chinois, Hu Yaobang, qui voulait combattre la corruption à travers des réformes politiques : « *La corruption à l'époque n'était pas au même niveau qu'aujourd'hui. Il y a maintenant plus de problèmes sociaux, plus de chômage.* ».

PETER PARKS/AFP

CHINE, Pékin : des milliers de manifestants portant des drapeaux chinois et des bannières anti Japonais regroupés à Pékin.

Un signe, veut-il croire, qu'un nouveau printemps de la démocratie serait possible, à la suite des déclarations d'ouverture du Premier ministre Wen Jiabao.

Wang Zhen et Rona Rui

Le barrage des trois gorges à pleine capacité

Le barrage des Trois Gorges a atteint son niveau maximum de 175 mètres, ce qui lui permet d'atteindre sa production maximale d'électricité, 84,7 milliards de kilowatts par heure. Le barrage, le plus grand du monde et sans aucun doute le plus controversé, accroît d'après les géologues les risques de glissement de terrain et de tremblement de terre. Il est responsable du déplacement forcé de 1,4 million de personnes et de la disparition du dauphin du Yangtze, dont l'espèce s'est éteinte en 2006 du fait de l'appauvrissement des eaux en aval du barrage.

Jack Phillips

En Chine, cartographie en ligne… sans Google

Le Bureau d'État chinois de la cartographie a annoncé l'attribution du marché de la cartographie sur internet d'ici à la fin de l'année. Un absent notable : le grand développeur de cette technologie, Google.

La nouvelle cartographie présentera des fonctions très similaires à celles de Google Maps, avec des informations sur les routes, rivières, régions administratives, zones résidentielles, mode en 3D de type *Street View*.

Au mois de mars cette année, Google a délocalisé ses serveurs à Hong Kong pour éviter la censure par le régime chinois. Bien qu'il soit encore accessible aux internautes chinois, il perd depuis de plus en plus des parts d'un marché déjà dominé par Baidu.

La transmission de données de cartographie, autrefois mises dans la catégorie des secrets militaires, est encore strictement contrôlée en Chine. Une licence d'exploitation doit être obtenue des autorités, et n'est accessibles qu'aux entreprises dont les serveurs sont localisés en Chine. Depuis mai 2010, les entreprises étrangères doivent de plus, pour être éligibles, être associées à des entreprises chinoises sous forme de holdings nécessairement dirigées par une entreprise chinoise.

Feng Yiran

ÉDITORIAL

NEUF COMMENTAIRES

83.908.332 de Chinois ont démissionné du Parti après avoir lu les *Neuf commentaires sur le Parti Communiste.* Ce mouvement de démissions reste pour le peuple un moyen d'expression non violent, apolitique et sans précédent dans la société chinoise.
La Grande Époque publie un extrait traduit de cette série éditoriale chinoise dans chacun de ses numéros.

Huitième commentaire

Aujourd'hui, le PCC est devenu le plus grand « parti de détournement de fonds et de corruption » dans le monde. Selon des statistiques officielles chinoises, au cours des vingt dernières années, parmi les vingt millions de fonctionnaires, d'employés ou de cadres du Parti ou du gouvernement, huit millions ont été déclarés coupables de corruption et ont fait l'objet de mesures disciplinaires ou de sanctions selon les règlements du Parti ou du gouvernement. Si les fonctionnaires corrompus non identifiés sont aussi pris en compte, on estime à plus des deux tiers les fonctionnaires corrompus du Parti et du gouvernement, dont seule une petite partie a fait l'objet d'enquête et de dénonciation.

Garantir des bénéfices matériels au moyen de la corruption et de l'extorsion est devenu la plus grande force de cohésion qui assure l'unité du PCC aujourd'hui. Les fonctionnaires corrompus savent que sans le PCC, ils n'auraient aucune occasion de faire fructifier leurs intérêts personnels, et que si le PCC chutait, non seulement ils perdraient leur pouvoir et leur position, mais ils feraient l'objet d'une enquête. Dans La colère du Ciel, un roman qui décrit les coulisses des fonctionnaires du PCC, son auteur Chen Fang, dans des mots qu'il fait prononcer à Hao Xiangshou, directeur adjoint d'un bureau municipal du PCC, divulgue le principal secret du PCC : « *La corruption stabilise notre pouvoir politique* ».

Le peuple chinois le voit clairement : « *Si nous luttons contre la corruption, le Parti tombera ; si nous ne luttons pas contre la corruption, la nation périra* ». Pourtant le PCC ne risquera pas sa propre perte en luttant contre la corruption. Il tuera seulement quelques individus corrompus dans un sacrifice symbolique destiné à préserver son image. Cela lui permettra de prolonger sa vie de quelques années aux dépens d'un petit nombre de personnes corrompues. Aujourd'hui, le seul but de la secte perverse PCC est de garder le pouvoir et de gouverner sans la crainte de disparaître.

Dans la Chine actuelle, l'éthique et la moralité ont dégénéré au point d'être méconnaissables. Produits de mauvaise qualité, prostituées, drogues, conspirations entre fonctionnaires et gangs de voyous, syndicats du crime organisé, jeux d'argent, pots-de-vin, corruptions en tout genre sont très répandus. Le PCC a largement ignoré une telle dépravation morale, alors que beaucoup de hauts fonctionnaires sont en coulisse les chefs qui monnaient leur protection en extorquant de l'argent à des gens qui ont peur. Cai Shaoqing, un expert qui étudie la mafia et les organisations criminelles à l'université de Nanjing, estime que le crime organisé en Chine compte au moins un million de personnes. Chaque figure syndicaliste capturée dénonce toujours des communistes corrompus à l'arrière-scène, qui sont fonctionnaires du gouvernement, juges ou policiers.

Le PCC a peur que le peuple chinois puisse acquérir un sens de la conscience et de la moralité, ainsi il n'ose pas permettre aux gens d'avoir une foi religieuse ou une liberté de pensée. Il utilise toutes ses ressources pour persécuter de bonnes personnes qui ont une foi, comme les chrétiens clandestins qui croient en Jésus et en Dieu et les pratiquants de Falun Gong qui aspirent à vivre dans l'authenticité, la bienveillance et la tolérance. Le PCC a peur que la démocratie mette fin à son règne de Parti unique et ainsi n'ose pas donner aux gens des libertés politiques. Il agit avec célérité pour emprisonner des libéraux indépendants et des défenseurs des droits civiques. Il accorde toutefois aux gens une liberté déviée. Tant que vous ne vous occupez pas de politique et que vous ne vous opposez pas à la direction du PCC, vous pouvez faire ce que vous voulez, même des choses mauvaises et amorales. Le résultat est que le PCC décline de façon spectaculaire et la moralité de la société chinoise chute brusquement de façon alarmante.

« *Bloquer la route vers le ciel et ouvrir la porte de l'enfer* » illustre au mieux comment la secte PCC a fait des ravages dans la société chinoise actuelle.

VII. Réflexions sur le règne pervers du PCC

1. Qu'est ce que le Parti communiste ?

Cette question apparemment simple n'a pas de réponse simple. Sous le prétexte d'être « du côté du peuple » et sous couvert de parti politique, le Parti communiste a en réalité trompé des millions de gens. Et encore ce n'est pas un parti politique au sens commun, mais une secte nuisible et perverse possédée par un spectre pervers. Le Parti communiste est une entité vivante qui se manifeste dans le monde au travers des organisations de Parti. Ce qui contrôle réellement le Parti communiste est ce spectre pervers qui y a pénétré à ses débuts, et c'est ce spectre pervers qui détermine la nature perverse du Parti communiste.

Les dirigeants du Parti communiste, en agissant comme les gourous de la secte, ne servent que de porte-parole au spectre pervers et au Parti. Lorsque leur volonté et leur but correspondent à ceux du Parti et peuvent être utilisés par lui, ils sont choisis comme dirigeants. Mais lorsqu'ils ne répondent plus aux besoins du Parti, ils sont renversés impitoyablement. Le mécanisme de lutte du Parti assure que seuls les plus malins, les plus pervers et les plus durs vont se cramponner solidement à la position de gourou du Parti communiste. Une douzaine environ de dirigeants du Parti communiste sont déjà tombés en disgrâce, ce qui prouve la véracité de cet argument. En réalité les hauts dirigeants du Parti marchent sur une corde raide. Ils peuvent soit quitter la ligne du Parti et laisser une empreinte positive dans l'histoire comme Gorbatchev, soit être victimes du Parti comme c'est arrivé à plusieurs secrétaires généraux du Parti.

Le peuple est la cible de l'asservissement et de l'oppression par le Parti. Sous le règne du Parti, les gens n'ont pas le droit de rejeter le Parti. Au contraire, ils sont forcés d'accepter la domination du Parti et d'être dans l'obligation de soutenir le Parti. Ils sont aussi sujets à des séances régulières de type lavage de cerveau sous la contrainte menaçante du Parti. Le PCC force la nation entière à croire en lui et à soutenir cette secte perverse. Cela se voit rarement dans le monde d'aujourd'hui et nous devons reconnaître les talents incomparables du PCC dans une pareille oppression.

Pour en savoir plus :
Les neuf commentaires sur *www.lagrandeepoque.com*

0,4%

C'est la croissance du PIB des seize pays de la zone euro au troisième trimestre 2010, selon les estimations publiées par l'office européen des statistiques Eurostat. Le rythme de la croissance s'est ralenti par rapport à 1 % sur les trois mois précédents. Il existe des disparités au niveau national. La modération de la croissance se retrouve en Allemagne (0,7 %) et en France (0,4 %). En Espagne l'activité a stagné (0 %). Le PIB grec a connu encore une forte contraction (- 1,1 %) et la croissance portugaise enregistre une hausse (0,2 %).

« Bien mal acquis »

Première victoire de la lutte anti-corruption en France

Suite de la première page

John Macdougall/AFP/Getty Images

Le rapport annuel 2010 de Transparency International sur l'Indice de Perception de la Corruption (IPC) dans 178 pays.

Pour l'année 2010, le pays le moins corrompu est le Danemark, suivi de la Nouvelle-Zélande et Singapour, tandis que l'Afghanistan, Myanmar et la Somalie se situent aux trois dernières places des pays les plus corrompus. La France se situe au 25e rang, derrière de nombreux pays européens.

La France très peu coopérative

La France, qui aime se déclarer en première ligne dans la lutte contre la corruption, est surtout citée par le CCFD-Terre Solidaire pour son attitude non coopérative dès lors que les personnes incriminées sont situées dans ses anciennes colonies africaines ou que les intérêts de ses grandes entreprises sont visés. Il est pourtant connu qu'Omar Bongo (président du Gabon) est propriétaire en France de 33 biens immobiliers, d'une centaine de comptes bancaires et d'une importante flotte de voitures de luxe, que la famille Sassou Nguesso (président du Congo-Brazzaville) possède 18 biens immobiliers dont un hôtel parisien d'une valeur de près de 19 millions d'euros, et que le président Obiang (président de Guinée équatoriale) a offert à son fils trois Bugatti d'une valeur d'un million d'euros pièce. Dès 2007, une plainte est déposée par plusieurs associations contre les dirigeants de ces pays et une enquête préliminaire confirme les faits énoncés par CCFD, mais le procureur de la République estime que le détournement de fonds n'est pas assez avéré et l'affaire est classée sans suite. Une seconde plainte est déposée en juin 2008 par TI France, et classée irrecevable par la Cour d'appel de Paris le 29 octobre 2009. Jusqu'à l'arrêt de la Cour de cassation du 9 novembre dernier qui annule la décision de la Cour d'appel de Paris et ordonne le renvoi du dossier devant un juge d'instruction parisien.

Une avancée juridique majeure

Selon Maître Patrick Maisonneuve, avocat du président gabonais Ali Bongo, la décision de la plus haute juridiction française « *risque d'avoir un effet inflationniste sur les plaintes et présente un risque d'instrumentalisation de la justice pénale à des fins politiques* ». Maître Olivier Pardo, avocat du président de la Guinée, ajoute qu'« *il ne faut pas prendre les chefs d'Etat africains pour des gens sans foi ni loi. C'est fini le temps des rois nègres* ». Quant à Daniel Lebègue, président de l'association Transparence International France, qu'il faut saluer pour sa ténacité dans cette affaire, il a annoncé : « *Il s'agit d'une décision historique qui augure de la fin de l'impunité pour les dirigeants corrompus dans le monde. Ce succès, nous le dédions aux millions de victimes de la corruption qui, du fait de ce fléau, souffrent quotidiennement d'une déficience d'accès aux services de base tels que l'eau, la santé ou l'éducation* ».

La restitution des avoirs aux populations est encore lointaine, mais grâce à cette brèche, on peut à présent espérer contrecarrer plus facilement l'inertie de l'Etat et du parquet dans certaines affaires politico-financières sensibles.

Charles Callewaert

[1] Transparence International France est la section française de l'association Transparency International, la principale organisation de la société civile qui se consacre à la transparence et à l'intégrité de la vie publique et économique. Elle publie notamment chaque année un Indice de Perception de la Corruption (IPC), sur une échelle de 0 à 10, où 178 pays sont classés en fonction de la perception du niveau de corruption affectant son administration publique et sa classe politique.

La menace d'une guerre des monnaies

Les déséquilibres monétaires entre les différentes zones économiques risquent de s'amplifier.

Au regard de l'ampleur des nouvelles mesures de soutien à l'économie américaine annoncées le 3 novembre par la Réserve Fédérale, les flux de capitaux ont repris le chemin des pays émergents qui offrent le rendement financier le plus attractif. Depuis les inquiétudes sur le front des changes se font de plus en plus vives. Le risque d'une « guerre des monnaies » pourrait pénaliser le commerce des pays et freiner leur croissance. Le sujet était abordé lors du sommet du G20 les 11-12 novembre à Séoul, mais aucune solution n'a été décidée pour remettre de l'ordre dans le système monétaire international.

Toraten Blackwood/AFP

Les pays émergents ont vu leur monnaie s'apprécier suite à l'afflux des capitaux estimés à 60 milliards de dollars depuis le début de l'année.

Les mesures massives d'injection des liquidités par la Fed

La décision de la Réserve Fédérale d'acheter 600 milliards de dollars de titres du trésor américain d'ici à mi-2011, soit 75 milliards par mois, est un nouveau tournant dans la politique monétaire américaine. Si l'on rajoute les achats provenant des remboursements des titres arrivant à la maturité qu'elle détient, au total la Banque centrale américaine devrait acheter entre 850 et 900 milliards de dollars jusqu'au deuxième trimestre 2011, soit 110 milliards de dollars d'actifs par mois.

En termes de fondamentaux macroéconomiques, cette injection des liquidités dans les circuits financiers a pour objectif d'aider l'économie américaine à retrouver la croissance et à rééquilibrer le marché du travail en baissant les taux en dessous de 0 %, cette nouvelle stratégie monétaire, appelée dans le jargon financier *quantitative easing* ou « assouplissement quantitatif », devrait permettre de maintenir des taux d'intérêt bas à long terme pour faciliter le refinancement des logements américains et de remonter les anticipations de l'inflation qui restent pour le moment négatives, amenant les acteurs économiques à consommer et à investir. *« L'impact sur la croissance du PIB américain pourrait être de l'ordre de 0,25 % à 0,5 % en 2011 et 0,75 % voire plus en 2012* », selon l'étude sur les perspectives économiques de la Deutsche Bank.

Les nouvelles barrières à la circulation des capitaux

L'annonce de la politique de la planche à billets de la Réserve Fédérale qui va conduire inévitablement à une augmentation significative de la masse de dollars en circulation, a fait déprécier la valeur du billet vert et accentuer la pression haussière de l'euro et des devises des pays émergents. Les nombreux pays émergents (Brésil, Afrique du Sud, Mexique, Inde, Corée du Sud…) ont vu leur monnaie s'apprécier suite à l'afflux des capitaux estimés à 60 milliards de dollars depuis le début de l'année. Ces capitaux proviennent principalement des activités spéculatives des investisseurs qui arbitrent en faveur des pays où les rendements offerts restent plus attractifs que dans les pays développés.

Afin de préserver leur commerce extérieur et ne pas déstabiliser leur économie, les pays émergents peuvent maintenir leurs taux d'intérêts à un niveau inférieur à celui qui pourrait prévaloir compte tenu de la vigueur de la croissance économique, ou intervenir sur le marché de change, mais également mettre en place de mesures pour limiter l'appréciation de leur devise. Afin de décourager les entrées des capitaux, ils recourent de plus en plus aux barrières à l'entrée sur les flux des capitaux de la part des investisseurs étrangers comme taxes sur les achats ou sur les gains en capital, période de détention minimale des titres, etc. « *Les banques centrales des pays émergents doivent résoudre le dilemme à trois dimensions : flux de capitaux, cours du change et politique monétaire indépendante* », souligne l'étude de Morgan Stanley. Il s'agit d'un compromis qui est en pratique difficile à atteindre, le contrôle de change de la devise étant incompatible avec une politique monétaire visant à contenir le risque inflationniste et une libre circulation des capitaux.

Face à des montant des liquidités en abondance, même avec les restrictions sur des capitaux à l'entrée, la tendance actuelle de transfert des capitaux des pays développés vers les émergents devrait se poursuivre au risque de mettre en péril les économies émergentes et créer des bulles sur les marchés des actifs.

Lauren Smith

Fonds de commerce

75 - Paris

Paris 1er. Bar/tabac/brasserie, emplacement exceptionnel n° 1, 64 couverts, bail 2010, loyer mensuel 4.015 euros, sans travaux. Avec appartement 3 pièces 45 m², cuisine aux normes. Prix du fonds 1.399.500 FAI. Tél 06 17 74 92 92

Paris 4e. A céder local commercial, bel emplacement dans zone touristique et piétonne, proche Centre Pompidou. 30 m2 + sous-sol accessible par escalier intérieur 30 m². Hauteur sous plafond 3 m. Bail neuf 3/6/9. Tous commerces sauf nuisances. Loyer 3.000 euros hors charges. Cession 170.000 euros. Tél : 01 42 72 84 24 sauf mardi et mercredi ou lg.desaintfiacre@gmail.com.

Paris 9e. A vendre restaurant (spécialités asiatiques, mentionné dans les guides), 33 ans d'ancienneté. Départ cause retraite. Très bien placé, gros passage, situé entre le métro Notre Dame de Lorette et Cadet. Surface de 42 m² + grande cave + 30 places assises. Loyer 1.800 euros + charges. Prix 110.000 euros. Bail neuf. Tél : 01.42.85.89.31 ou 01.48.78.11.14

Paris 10e, vend fonds de commerce restaurant Boulevard Magenta (proche gare du Nord). 100 m² dont 60 m² rez-de-chaussée, 40 m² sous-sol, terrasses. 60 places. Prix : 149.000 euros. Loyer : 3.250 euros/ mois. Tel : 06.62.52.65.16

Paris 10e, Magenta. Fonds de commerce DVD. 10 mètres de façade vitrée. Bon emplacement. 45 m² + 25 m² sous-sol. Fonds : 38.000 euros. Bon chiffre d'affaires. Loyer : 2.000 euros/mois HT + charges. Jean-Claude : 06.98.29.75.85 ou jcbauman@wanadoo.fr

Paris 11e, bar tabac. 150 m², Bail 2005, Loyer 2.775 euros CC. Commisions 101K euros. Tabac. CA Total 457K euros. Prix 880.000 euros. FAI Agence Factorim. Tél 06.66.66.10.00

Paris 11e, fonds de commerce. Métro Oberkampf. 68 couverts + 15 couverts en terrasse. Restaurant traditionnel italien. Bonne clientèle fidèle (depuis 15 ans). Vente sur place et à emporter. Prix : 280.000 euros. Non négociable. Tél : 06.76.16.41.65

Paris 12e. A vendre fonds de commerce restaurant italien pizzeria, cause double emplois, licence IV. 56 places, terrasse + cave voûtée, belle affaire, entièrement rénovée et agencée en 2003, aux normes. Loyer : 2.800 euros charges et eau comprises. Secteur Gare de Lyon. Prix : 320.000 euros à débattre. Agences s'abstenir. Tél : 06.14.98.92.19

Paris 13e, bar restaurant de 26 places, aux normes avec extraction, doit de terrasse de 8 places, bail octobre 2007 loyer 757 euros TTC/mois. Prix fonds 130.000 euros. Agence FACTORIM Tél. 06.66.66.10.00

Paris 13e, vends appartements : studio 35 m². Masséna. 205.000 euros
Vitry-sur-Seine : 4 pièces. 96 m². Terrasse. Etat neuf. 371.000 euros
Kremlin-Bicêtre : Duplex 128 m². Proche Porte d'Italie. 525.000 euros. Contacter Sophie Bendrihem : 06.70.50.57.99

Paris 14e. Vends de commerce. Cave à vins. 4 rue Poirier de Narcay. 62 m² + 3 caves. Loyer 3.260 euros + 300 euros charges par trimestre. Activité que caviste et épicerie fine. Prix 60.000 euros. Plus stock. Tél : 01.45.39.69.94

Paris 14e, rue Raymond Losserand. Métro Porte de Vanves. Fonds de commerce **restaurant de spécialités exotiques**. Bail récent. 90 m² dont 1 grande salle, 60 couverts, cuisine, cave, wc. Terrasse sur rue. Très bien situé. Loyer : 2.500 euros/trimestre. Prix : 190.000 euros (1.279.116,15 francs). 01.45.39.00.91 ou 06.82.62.39.70 ou e-mail : nomenarisoa@yahoo.fr.

Paris 15e. Fonds bar (licence IV). Restaurant idéal shushi, 110 m², loyer 1.400 euros cc. Prix 380.000 euros. FAI. Agence Factorim. Tél : 06 66 66 10 00.

Paris 15e. Fonds Civette (tabac/jeux/presse). Loyer 500 euros cc. Prix 189.000 euros. FAI. Agence Factorim. Tél : 06 66 66 10 00.

Paris 17e. Atelier de retouches, très belle clientèle, bonne rentabilité, sans travaux, loyer mensuel 500 euros. Prix du fonds : 89 568 euros FAI. Tél 06 17 74 92 92.

Paris 18e. Proche de la mairie, vends pressing traditionnel de haute qualité. Emplacement premier ordre. Très bonne clientèle. Grande rue très commerçante. Bail 3/6/9 avec autorisation de faire restauration. CA 210.000 euros. Loyer 1.230 euros HT. Surface 75 m2, façade 7 m. Tél 06 60 90 00 12.

Paris 18e. Puces de Clignancourt. Fonds de commerce restaurant de 110 m² plus 100 m2 de sous-sol. Total 270.000 euros. FAI Agence Factorim. Tél : 06 66 66 10 00.

Paris 19e. Vends pressing. Local 110 mé. Machines à sec et acqua conformes à l'arrêté type 23455. Loyer mensuel 1.700 euros HT. Bail 09/2005. CA en progression. Possibilité formation et petit crédit. Prix 250.000 euros. Tél : 01.42.08.81.26. Port : 06.76.27.20.19.

Paris 20e. Bar tabac presse Rapido loto PMU RATP papeterie. 80 m². Magasin sécurisé. Unique tabac dans le quartier. Progression constante du CA. Loyer charges comprises 370 euros/mois. Vente cause départ à l'étranger. Prix 265.000 euros. Tél : 06 22 49 93 63.

Paris 20e, rue des Pyrénées, métro Jourdain. Cause départ à l'étranger. Vends terminal de cuisson, sandwicherie, salon de thé, terrasse ouverte. Surface 50m² environ. Loyer : 1.298 euros/mois charges comprises. Prix 125.000 euros à débattre. Possibilité gérance libre. Tél : 06.18.33.06.07 ou 06.50.32.49.98

78 - Yvelines

78730 St Arnoult-en-Yvelines. **Belle Auberge.** Hotel-Restaurant. 80 places. 10 chambres refaites neuf. Terrasse d'été 20 places. Prix de vente 395.000 euros HT. Etablissements aux normes. Bail 3-6-9. 3.200 euros HT. Pavillon 4 pièces inclus. Région Rambouillet à 5 minutes autoroute. Manque de restauration asiatique dans la ville. Tél :01.30.41.20.30

78117 Toussus Le Noble. Village en expansion. Très bon potentiel, à 7 km de Versailles, proche du terrain d'aviation. Vends murs et fonds restaurant au RDC. Prix : 1.600.000 euros. Appartement libre au 1er étage de 90 m². Au 2e étage : F1 28 m², occupé + studio 32 m² occupé + 1 chambre aménageable 18 m² libre. Restaurant 50 places assises, superficie intérieure 159 m² + terrasse 50 places assises, superficie extérieure totale 183 m². Tél : 02.33.58.36.59 ou 06.24.49.76.33

91 - Essonne

91560 Crosne. À vendre fonds de commerce bar tabac restaurant. Licence IV. Surface 120 m² en 2 salles séparées : salle restauration 60 m² (70 couverts) + bar (60 m²). Cave 50 m². Rénové récemment. Aux normes. Bien situé face à grand hôpital et clinique. À 5 min de la gare de Villeneuve-Saint-Georges et à 10 min de la gare de Montgeron. Bail 3/6/9 tous commerces. Prix : 230.000 euros. Loyer : 1.700 euros HT. Tél : 06 29 19 02 08

92 - Hauts-de-Seine

92100 Boulogne Billancourt. Laverie libre service, 98 rue Balard. A proximité de la place Balard. Bail 3/6/9 (renouvelable fin juin 2012). Loyer mensuel 1.500 euros charges comprises. 1 centrale de paiement, 6 machines de 7 kg, 2 machines de 16 kg, 3 séchoirs électriques, 1 distributeur de lessive, 5 ballons d'eau chaude 3 x 600 litres, 1 compteur électronique tarif jaune. Prix 45.000 euros. Tél 06.17.40.30.33 (répondeur) ou email : paul.marie2@wanadoo.fr

92240 Malakoff limite Paris. Cause départ retraite 27 ans activité vend bar restaurant 42 places proche mairie bureaux et marché (3 fois par semaine). Bail récent 1.400 euros/mois avec appartement 4 pièces sdb, 2 caves, 1 grande, 1 avec cuisine, terrasse fumeurs. Tél 01.42.53.24.68. Prix 200.000 euros.

92240. Vends restaurant pizzeria 75 m². 50 couverts. Proche métro Etienne Dolet. A proximité de nombreux bureaux. Proche centre ville. Loyer 1.250 euros/mois charges comprises. Fonds 100.000 euros. Prix à débattre. Tél : 06.50.20.17.93

92300 Levallois-Perret. Très beau restaurant cuisine française, sans travaux, loyer mensuel 2.650 euros. Bail renouvelé 2010. 80 couverts + terrasse. Cuisine aux normes, belle clientèle, bonne rentabilité, prix du fonds : 442.250 FAI. Tél 06 17 74 92 92

92380 Garches – Vends fonds de commerce restaurant avec logement. Bail neuf. Prix 150.000 euros. Adresse : 136 Grande rue. Contact et visites 06.03.53.73.14.

92700 Colombes. À vendre fonds de commerce. Bien situé à côté de la gare de Colombes. Actuellement restaurant pizzeria. Licence IV. 2 sales: RDC 50 couverts, ouvert sur jardin + sous-sol 50 couverts, bien aménagé (fête, mariage…) + cuisine équipée neuve. Surface total 130 m². Loyer 1.500 euros/mois/TTC. Bail reste 6 ans et demi. Possibilité tout commerce. Prix : 120.000 euros. Tél : 06.63.76.40.89

93 - Seine-Saint-Denis

93. Centre commercial. Fonds bar (licence IV). Restaurant idéal shushi 150 m², loyer 5.400 CC. Prix 590.000 euros. FAI Agence Factorim. Tél : 06 66 66 10 00

93100 Montreuil. A vendre fonds de commerce, Cours des Halles au 183 rue de Paris. Situé entre deux sorties de métro. Métro Robespierre. Magasin de 68 m², comprenant hall, chambre froide, 2 réserves, wc, cuisine. Appartement environ 28 m² comprenant : 2 chambres + cuisine (wc) + réserve de 100 m². Bail 3/6/9: Loyer : 830 euros/mois. Prix 250.000 euros. Tél : 01.48.57.53.62.

93200 Seine-Saint-Denis. Bar Tabac Hôtel 9 chambres (au mois) + appartement + terrasse. Com tabac 101.000 euros, Hôtel 43.000 euros + Bar 73.000 euros. Bail neuf 4.000 euros/mois. Prix 850.000 euros. FAI Agence Factorim. Tél : 06.66.66.10.00

93300 Aubervilliers. À vendre murs dans immeuble en copropriété 70 m² + 70 m² sous-sol. Accès direct à 500 m porte de la Villette. Métro ligne 7. Div possibilités aménagement : appart loft bureaux boutique supérette. Hauteur 3m50. Rideau métallique. Chauffage central gaz. Local lumineux. Vitrine. Prix 210.000 euros. Tél : 06 07 36 09 85.

93400 Saint-Ouen. À Vendre murs de boutique. Proche Paris, métro et bus, près marché aux puces. Tous commerces ou bureaux, surface environ 20 m². 79.000 euros ou possibilité bail 3/6/9 ans. 35.000 euros + loyer 400 euros/mois. Tél : 06.09.39.00.98

93500 Pantin. Bien situé, avenue Jean Lolive. Cause départ retraite. Bail à céder 3/6/9. Possibilité tous commerces sauf restauration. 53 m² RDC + sous-sol 50 m² + 11 mètres vitrine. Loyer 1.700 euros/mois TTC. Prix négociable. Tél : 06.62.98.10.06 ou 06.36.95.38.59

94 - Val-de-Marne

94. Centre commercial. Fonds bar (licence IV). Restaurant idéal Shushi, 160 m², loyer 3.300 euros CC. Prix : 320.000 euros. AFI Agence Factorim. Tél : 06 66 66 10 00

94100 St-Maur-des-Fossés. Adamville. Cession de droit au bail (sauf nuisances). Rare opportunité dans une des meilleures rues de St-Maur. Local 40 m² (climatisé). Loyer 1.219 euros/mois. Prix 158.000 euros (despécialisation comprise). Tél après 19 h au 06 16 41 38 97.

94 - Presse loto RATP manèges situé dans galerie marchande. Superficie 45m² tout informatisé, plan de qualification n° 2. Commission 120.000 euros EBE 70.000 euros loyer 1.120 euros HT. Bail reste 4 ans. Possibilité tabac sans concurrence. Statut SARL. Prix 270.000 euros. Tél : 06 11 85 76 17. Email : cma.leroux@wanadoo.fr

94300. Vends fonds de commerce à Vincennes. Métro St Mandé Tourelles. Avenue très commerçante. Institut de beauté 3 cabines + point d'eau climatisé. WC. Coin onglerie. Local 39 m². Bail 3-6-9. Loyer avec charges et TVA 19,6 %. Prix demandé 60.000 euros à débattre. Départ à l'étranger. Contact Jessica Azoulay au 06.20.125.125 ou M. Azoulay au 06.60.41.89.31

94300 Vincennes. Cause retraite cède librairie, presse, papeterie, carterie, fax, informatisé, connexion Strator. Clientèle de quartier. Chiffre d'affaires en progression. Commission 2007 : 24.500 euros. Chiffre d'affaires hors presse : 54.000 euros. Studio tout meublé, cellier, cave. Cour privée. Bail 9 ans. Prix : 115.000 euros. Agences s'abstenir. Tel : 01 77 99 54 02 / 06 28 26 76 28.

94350 Villiers/Marne. Vends fonds de commerce restaurant rapide de 50 m² proche gare. 24 places. Cuisine indépendante. Bail 3/6/9. Loyer 1.035 euros HT. Bon CA. Pas de travaux à prévoir. Prix 130.000 euros. Tél 06 84 47 46 29 après 15 h.

94400 Vitry-sur-Seine. Fonds de commerce onglerie salon de coiffure à céder. Boutique 13 m², WC séparé. Petite vitrine. Pas de travaux à prévoir. Face à deux écoles et crèche. Accessible via RER C et bus 180. Loyer 615 euros TTC eau comprise. EDF 58 euros par mois. Bail 3-6-9 devant notaire. Prix 10.000 euros. À débattre. Tél 06 80 60 57 05.

94400 Vitry-sur-Seine. Magasin face centre commercial. Super emplacement. Bon CA. Refait à neuf avec clim réversible. Surface 500 m² + réserve 80 m². Bail neuf activité prêt-à-porter féminin, chaussures, accessoires, bazar. Loyer de 4.200 euros HT. Taxe foncière à la charge du bailleur. Prix 220.000 euros. Tél 06 69 49 77 80.

94400 Vitry-sur-Seine. À vendre dans centre commercial magasin prêt-à-porter féminin et accessoires. 160 m². Bon CA. Entièrement rénové avec climatisation. Emplacement 1er ordre. 175.000 euros. À débattre. Loyer 8.500 euros TTC charges comprises. Tél : 06.69.49.77.80

94500 Champigny-sur-Marne. Presse loto RATP manèges situé dans galerie marchande. Commission 120.000 euros. EBE 70.000 euros. Loyer 1.330 euros TTC. Superficie 45 m² tout informatisé. Possibilité tabac sans concurrence. 1.000 à 1.500 clients jour. Prix de vente 210.000 euros. Cause retraite. Tél 06 11 85 76 17. Mail : cma.leroux1@orange.fr

95 - Val-d'Oise

95200 Sarcelles. Vend cause départ restaurant pizzeria environ 350 m² situé au centre commercial des Flanades avenue du 8 mai 1945. Peut accueillir 160 places assises en intérieur et 160 places en extérieur sur terrasse. Ouvert 7 jours sur 7. Possibilité tous commerces. Loyer charges comprises : 3.000 euros/mois. Prix 330.000 euros. Tél : 06.26.50.48.68

Services

92400 Courbevoie. À vendre matériel professionnel d'occasion, bon état, idéal création d'un restaurant de 40 couverts. Visite sur place ou liste détaillée au 01 49 05 41 92

Rencontres

Agence de rencontres Plein Soleil, la référence sur Paris des rencontres sérieuses mais modernes. Jeunes femmes de toutes origines et hommes européens de très bonne condition sociale (cadres, avocats, médecins, architectes, entrepreneurs, …). Tél : 01 47 55 06 69 (sur rendez-vous). Email : pleinsoleil6@wanadoo.fr www.agencepleinsoleil.com

PUBLICITÉ FRANCE

La Grande Époque
The Epoch Times 大紀元

NOUVEAU REGARD

ÉDITION 188

WWW.LAGRANDEEPOQUE.COM | UN REGARD NOUVEAU SUR UN MONDE EN ÉVOLUTION | 16 – 30 NOVEMBRE 2010 • BIMENSUEL

Pemba Dorje Sherpa/AFP

La chaîne de montagnes de l'Everest.

L'eau des glaciers et la survie des communautés de haute et moyenne montagne

Des spécialistes environnementaux s'inquiètent des conséquences du réchauffement climatique, constatant une accélération prématurée de la fonte des glaciers. Ces fontes précoces engendrent un manque d'« or bleu » dans les plaines en périodes sèches. La capacité des régions n'est pas égale. Les glaciologues et les climatologues de l'université d'Innsbruck en Autriche se sont intéressés à ce sujet. Ils ont remarqué que toutes les contrées du monde n'étaient pas dépendantes de la même manière de la fonte des eaux venant des glaciers. Le résultat de cette recherche a été divulgué dans la revue scientifique américaine *PNAS*, qui publie les comptes-rendus de l'Académie nationale des sciences.

Rob Elliott/AFP

En cas de pénurie glacière, l'impact sera plus grave dans les bassins situés en mi-altitude car la densité de la population est conséquente.

Données établies à partir de l'inventaire mondial des glaciers

Les chercheurs actuels jouent la prudence, suite au rapport 2007 du GIEC, qui avait donné des résultats estimés peu fiables : les chiffres sur la disparition des glaciers de l'Himalaya annonçaient qu'ils « *pourraient disparaître d'ici à 2035, voire avant* ». Les experts de l'université d'Innsbruck ont collecté des données hydrométriques précises, mettant en rapport le taux de précipitations des glaciers sélectionnés avec la période d'écoulement de ces eaux et la quantité émise sur les zones peuplées. Les bassins fluviaux choisis ont été ceux des glaciers de l'Himalaya, des Andes, des montagnes du Caucase, de la Sibérie, de l'Amérique du Nord et de la Nouvelle-Zélande. Les scientifiques ont ajusté leurs recherches aux données mondiales des températures et des précipitations, établies par l'inventaire mondial des glaciers et par les rapports du GDEM (étude numérique des sols reçue par la NASA).

Les montagnes, des réservoirs vitaux

Le Dr Ben Marzeion de l'institut de géographie de l'université d'Innsbruck explique « *qu'il y a de grandes différences dans l'écoulement des eaux venant du glacier, en période de sécheresse ou en période de précipitation. En effet, l'eau libérée en période de sécheresse est bienvenue et utile ; celle venant en période de mousson ou de précipitation dérange, elle arrive en surplus* ». Ainsi, les montagnes deviennent des réservoirs vitaux à la survie des plaines, nécessaires pendant les sécheresses d'été. Les chercheurs remarquent également que les régions connaissant de fortes précipitations en hiver sont favorisées. Elles deviennent des châteaux d'eau pour l'été.

L'intérêt de l'étude est d'arriver à comprendre clairement l'impact du changement climatique sur les ressources en eau des diverses contrées du monde, de connaître les vrais déficits et les lieux problématiques. L'étude sera utilisée par les experts pour mieux gérer les problèmes d'eau. « *Il est assurément prévu que le développement climatique pourrait avoir des effets dévastateurs près de petites communautés de haute montagne* », déclarent les chercheurs.

Une base d'étude utile aux experts

Les scientifiques démontrent dans leur rapport que les communautés de haute montagne sont fortement tributaires de la fonte des glaciers pour l'eau. La densité des populations de ces régions est assez faible. L'impact sera plus grave dans les bassins situés en mi-altitude, où la densité des populations est plus élevée, car la fonte des glaciers est indispensable à la survie des groupes. Le glaciologue et climatologue Georg Kaser dit « *qu'il est exagéré de prétendre que la fonte des glaciers menace l'approvisionnement en eau de deux milliards de personnes* ». Ainsi grâce à l'étude les scientifiques peuvent attirer l'attention sur les différences régionales assez considérables en ce qui concerne le problème des ressources en eau pour l'avenir.

Le professeur Kaser affirme « *que cette approche de recherche simple donne d'importants arguments pour un débat un peu différent sur le climat. En regard du rapport publié par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), nos données peuvent être considérées comme la base d'estimations régionales plus précises et montrent que l'impact du changement climatique attendu pourrait être plus élevé dans certaines régions que dans d'autres* ».

Les bassins d'Asie et l'université d'Utrecht

D'autres études ciblées sont menées par les chercheurs de l'université d'Utrecht. Ils se sont attardés dans leurs observations sur les principaux bassins d'Asie : une région de l'Himalaya va connaître une perte importante en terme de débit d'écoulement de la neige et d'eau de fonte, engendrant un énorme impact sur la vie de plus de 60 millions de personnes en Asie.

Ils annoncent que « *les montagnes sont les châteaux d'eau de la planète, notamment en Asie, où tous les fleuves et rivières sont alimentés par le plateau tibétain et les chaînes de montagne adjacentes* ». Ils ajoutent : « *La neige et la glace constituent d'importants processus hydrologiques dans ces régions, et les changements au niveau de la température et des précipitations affecteront sérieusement les caractéristiques de la fonte* ».

La fonte des eaux dans le bassin de l'Indus est primordiale

Le Dr Walter Immerzeel, un expert en géo informatique, en gestion des ressources en eau et en changement climatique de l'université d'Utrecht et de Future Water, souligne les propos de l'étude en disant « *Le rôle des eaux de fonte dans le bassin de l'Indus est plus important que dans n'importe quel autre bassins d'Asie* », « *La neige et la glace constituent d'importants processus hydrologiques dans ces régions, et les changements au niveau de la température et des précipitations affecteront sérieusement les caractéristiques de la fonte* ».

« *Le rôle des eaux de fonte dans le bassin de l'Indus est plus important que dans n'importe quel autre bassins d'Asie* », expliquait l'auteur principal, le Dr Walter Immerzeel. En effet, poursuivait-il, les sections asséchées de l'Indus en aval hébergent l'un des plus grands réseaux d'irrigation au monde et elles dépendent totalement des eaux de fonte.

Le professeur Marc Bierkens, président du département de géographie physique à l'université d'Utrecht, arrive aux mêmes conclusions que les glaciologues et les climatologues de l'université d'Innsbruck, disant que « *Néanmoins, le déclin glaciaire observé varie grandement d'une région à une autre, et un certain degré d'incertitude persiste en ce qui concerne la vitesse du déclin* ».

HÉLOÏSE ROC

Fred Tanneau/AFP

Le gène impliqué dans la production d'organes mâles et femelles s'est dupliqué afin de créer deux copies très similaires.

Des chercheurs découvrent comment les fleurs produisent des organes mâles et femelles

Des botanistes de l'université de Leeds au Royaume-Uni ont montré l'évolution en cours, en retraçant la façon dont la mutation d'un gène, il y a plus de 100 millions d'années, a conduit les fleurs à produire des organes mâles et femelles de diverses manières. En plus de démontrer comment la diversité découle de telles « erreurs » génétiques, la recherche devrait mener une enquête approfondie quant à la façon dont les plantes produisent des fleurs, les origines des fruits que nous mangeons. La recherche, en partie financée par la subvention de formation à la recherche Marie Curie du septième programme-cadre a récemment été présentée dans la revue des Sciences PNAS.

Les deux gènes sont toujours liés aux organes sexuels

Dans de nombreuses plantes, le gène impliqué dans la production d'organes mâles et femelles s'est dupliqué afin de créer deux copies très similaires. Chez l'arabette (Arabidopsis), par exemple, une seule copie produit les organes mâles et femelles, mais l'autre copie s'est chargée d'un rôle complètement nouveau, incitant les gousses à s'ouvrir. De façon similaire, chez les gueules-de-loup (Antirrhinum), les deux gènes sont toujours liés aux organes sexuels, mais une copie produit principalement les organes femelles, tout en conservant un petit rôle sur les organes mâles, alors que l'autre copie ne produit que des organes mâles.

Rodrigo Buendia More/AFP

Le comportement différent du gène dans chaque plante est lié à un acide aminé.

« *Les gueules-de-loup sont sur le point de diviser le travail de production d'organes mâles et femelles entre ces deux gènes, un moment important du processus évolutionnaire* », affirme le responsable de recherche Brendan Davies, professeur du développement végétal à la faculté des sciences biologiques de Leeds. « *Davantage de gènes avec différents rôles offrent une complexité enrichie d'un organisme et ont ouvert la porte de la diversification et de la création de nouvelles espèces.*»

La duplication du gène, faite il y a 120 millions d'années

En remontant « l'arbre » évolutionnaire des angiospermes, les chercheurs ont déterminé que la duplication du gène a eu lieu il y a 120 millions d'années. Toutefois, la mutation qui sépare la façon dont les gueules-de-loup et l'arabette utilisent ce gène en plus, a fait son apparition quelque 20 millions d'années plus tard.

Les chercheurs ont découvert que le comportement différent du gène dans chaque plante était lié à un acide aminé. Bien que les gènes semblent similaires, certaines des protéines qu'ils encodent sont dépourvues de cet acide aminé. Lorsqu'il est présent, l'activité de la protéine se limite à la production d'organes mâles, mais lorsque l'acide aminé n'est pas là, la protéine est capable d'interagir avec une gamme d'autres protéines impliquées dans la production florale, ce qui lui permet de produire des organes mâles et femelles, affirmaient les scientifiques.

Une imperfection due au hasard stimule le changement

« *Une petite mutation au niveau du gène dupe le mécanisme de la plante consistant à insérer un acide aminé de plus et ce minuscule changement a créé une différence considérable quant à la façon dont ces plantes contrôlent la production de leurs organes reproductifs* », expliquait le professeur Davies. Il déclarait que ce processus était une « *évolution en action* », mais a averti que « *nous ne savons pas encore si cette mutation s'avèrera être une impasse et ne progressera pas ou si elle conduira à d'autres complexités* ».

Toutefois, le professeur Davies affirmait que la recherche était « *un excellent exemple de comment une imperfection due au hasard stimule le changement évolutionnaire* », tout en soulignant que « *si nous vivions dans un monde parfait, il serait beaucoup moins intéressant, sans diversité et aucune chance de développement pour aucune nouvelle espèce* ». Les chercheurs prévoient d'étudier les interactions des protéines qui permettent la production des organes mâles et femelles faisant partie de l'enquête approfondie dans la base génétique à travers laquelle les plantes produisent des fleurs.

Cordis nouvelles

Instant terrestre www.instanterrestre.com

Namasté !

Dans l'immensité himalayenne, la formule de politesse *Namasté* est un mot qui claque dans la bouche de ses habitants comme un éclat spirituel. On joint les deux mains devant le visage en signe de bienvenue pour honorer le divin qui est en nous. *Namasté* est un mot hindi qui provient du sanskrit *namas* signifiant « se courber, se soumettre ». Comme ici, avec cet enfant du royaume du Mustang saisissant l'aubaine de manifester une règle vieille comme l'humanité, l'hospitalité faite à l'autre.

Texte et photo de Stéphane Cabaret

Le Massachusetts, berceau de l'Amérique

Le Massachusetts, berceau de l'Amérique. Toute l'histoire des États-Unis semble avoir déferlé sur les côtes du Massachusetts, dépositaire d'un inimaginable trésor de culture et de traditions. Fondé par les pionniers venus du Vieux Continent, le port de Boston respire une qualité de vie aux accents européens. L'arrière-pays, véritable paradis de collines verdoyantes, égrène des villages qui sont autant de lieux de mémoire vivante.

Tout a commencé en décembre 1620, à Plymouth, à quelques kilomètres à peine au sud de Boston. Le *Mayflower*, petit navire de 30 mètres, chargé d'animaux, de provisions, de sacs de graines, d'outils et de 101 passagers accoste sur le site d'un village amérindien abandonné. De la centaine de pèlerins britanniques, fanatiques partisans d'une forme stricte du calvinisme, la moitié ne survivra pas au scorbut ni au froid de ce premier hiver. Le salut viendra des indiens Wampanoags qui leur apprendront à faire pousser le maïs, à creuser des canoës et à pêcher dans les eaux poissonneuses du littoral. Cette rencontre salutaire sera célébrée l'année suivante, en novembre, par un traité de paix entre les envahisseurs et les autochtones lors d'une grande fête de réconciliation, commémorée depuis, chaque année, à la même époque, lors du jour d'action de grâce de *Thanksgiving*.

Boston, la porte de l'Amérique

D'autres pionniers suivront et, peu à peu, coloniseront la côte du Massachusetts. C'est à John Winthrop, à la tête d'une imposante flotte de onze vaisseaux et accompagné de 750 pèlerins, que Boston doit d'exister, avec cet élan qui en fit rapidement une grande ville. De fait, six ans à peine après leur arrivée, les puritains avaient déjà fondé une école doublée d'un séminaire, établissement qui portera un jour le célèbre nom de Harvard.

Un siècle plus tard, c'est encore à Boston qu'éclatera la révolution américaine qui, au terme de batailles meurtrières contre les Britanniques, se soldera par la Déclaration d'Indépendance le 4 juillet 1776, jour de l'actuelle fête nationale. Ce n'est pas pour rien que les Bostoniens et les habitants du Massachusetts revendiquent le statut de berceau de la nation yankee, quitte à être pointés du doigt par leurs compatriotes pour leur esprit quelque peu chauvin.

Par ailleurs, Boston n'est pas peu fière d'être, sans aucun doute, l'une des rares villes américaines à posséder de nombreux vestiges d'un passé qui remonte jusqu'au XVII[e] siècle. La cité a conservé vivant le souvenir de la lutte pour la liberté en créant un circuit piétonnier, bien nommé *Freedom Trail*, dont le chemin est imprimé en rouge dans ses rues et sur ses trottoirs. Difficile en effet de se promener dans la ville sans rencontrer le site d'une bataille, un édifice historique ou quelque monument rappelant l'époque coloniale ou révolutionnaire. La balade permet de découvrir entre autres le plus vieux bâtiment de la ville, la maison de l'orfèvre Paul Revere qui chevaucha toute la nuit du 19 avril 1775 pour prévenir les colons installés à l'ouest de Boston de l'arrivée des troupes britanniques. Plus loin encore, l'*Old State House* paraît bien petite entre les gratte-ciel de la rue Washington. C'est de son balcon que la déclaration d'indépendance a été dite pour la première fois, et depuis, chaque année, elle y est lue à haute voix lors des festivités du 4 juillet.

Beacon Hill a conservé intacte son ambiance surannée d'autrefois. Ses ruelles pavées, toujours éclairées par de vénérables réverbères à gaz, sont restées étroites, juste assez larges pour laisser passer de front deux vaches, comme l'exigeait la loi fédérale. Elles serpentent entre de superbes bâtisses de briques rouges, ourlées de balcons en fer forgé. Qu'il s'agisse de maisons de poupées ou d'hôtels particuliers, leurs porches sont ornés d'un heurtoir en cuivre. Les squares, dont le plus connu est l'adorable Louisburg, abritent des pelouses arborées, protégées par une grille dont seuls les riverains ont la clef.

Une passion pour le retour aux sources

Boston et Harvard n'ont pas de secret pour les inconditionnels de l'Amérique mais la plongée dans l'histoire se prolonge au-delà de la capitale, dans des villes qui abritent des trésors inattendus. Au sud, Plymouth a immortalisé la roche où les pèlerins auraient mis pied à terre. Cependant le regard est davantage attiré par un voilier qui se veut une réplique grandeur nature du *Mayflower*. La visite du bateau étonnamment petit avec ses 30 mètres de long permet de mieux comprendre le courage, voire la folie, qui animait ces hommes et ces femmes à l'heure d'entreprendre un voyage aussi risqué qui devait durer 66 jours. Tout aussi impressionnant, le *Plymouth Plantation*, qui se veut une reconstitution fidèle de ce que fut la ville au XVII[e] siècle. Côte à côte se dressent un village wampanoag où d'authentiques indiens vaquent à leurs occupations traditionnelles, à l'abri d'une vaste hutte de paille, et le village des pèlerins, un assemblage de cabanes en bois, coiffées de chaume et longées par des chemins de terre poussiéreux. Ici aussi, des figurants en costumes d'époque s'adonnent à des activités quotidiennes adaptées aux saisons et… au XVII[e] siècle : cuire le pain, biner le potager, réparer les clôtures, couper du bois, tondre les moutons, traire les chèvres…

Au nord de Boston s'étire un littoral escarpé qui abrite des petits ports de pêche et une jolie station balnéaire, Rockport, très prisée par les artistes du début du siècle dernier, inspirés par les bateaux colorés amarrés au pied de petites maisons en bois, souvent construites sur pilotis. Toutefois, la localité la plus ensorcelante, à plus d'un titre, reste Salem. Bien connue pour les dramatiques procès de 1692 qui condamnèrent à mort une vingtaine de personnes accusées à tort de sorcellerie à cause du délire alimenté par les peurs superstitieuses de deux fillettes, la petite cité a tiré parti de son passé intolérant en multipliant les visites et les activités de loisirs qui font d'elle aujourd'hui la très populaire capitale de la sorcellerie. Mais la ville abrite encore un remarquable musée, le *Peabody Essex*, qui retrace près de trois siècles d'histoire de la Nouvelle-Angleterre. Les armateurs de Salem, enrichis par le commerce d'huile de baleine avec des pays aussi lointains que l'Inde ou la Russie, eurent l'idée de fonder ce musée pour mettre en exergue les trésors – que d'aucuns appelleraient les butins – qu'ils ramenaient de leurs expéditions maritimes. La pièce la plus inattendue est sans contexte l'authentique maison de la dynastie *Qing*, importée de Chine et intégralement reconstruite dans la cour du musée.

Rêves de plages à Cape Cod

La passion presque fanatique pour leur histoire n'a toutefois jamais empêché les habitants du Massachusetts de profiter des plaisirs dorés que leur offrent leurs plages, particulièrement celles de la presqu'île de Cape Cod, cet étrange bout de terre en forme de bras replié que tous les Américains vénèrent, comme s'il s'agissait d'un mythe. Il est vrai que tout concourt à susciter cette fascination à laquelle il est bien difficile de résister. Une route traverse l'étroite péninsule, d'un bout à l'autre, et pourtant, on ne voit pas l'étendue déserte de la mer, on entend à peine le roulement des vagues qui viennent lécher les plages sableuses. Mais tout parle d'elle. Les mouettes et les cormorans qui sillonnent le ciel d'azur, les bateaux retournés quille en l'air dans les jardins, une végétation rabougrie de résineux et de buissons sauvages et puis, partout, du sable, même sur la route où le vent dessine au gré de sa fantaisie de légers monticules vagabonds. Il faut quitter la voie principale à la recherche des paisibles petits ports pour découvrir, au-delà des cordons de dunes, l'immensité bleue de l'océan.

C'est ici que le légendaire clan Kennedy a établi ses quartiers, à Hyannis Port où le front de mer aligne d'immenses résidences blanches, bordées de plages dorées souvent inaccessibles. À l'écart de la route principale, le village de Chatham a su préserver l'atmosphère des petits ports de pêche de la Nouvelle Angleterre où chaque jour, les pêcheurs débarquent des nasses lourdes de homards, de langoustes et de crabes. À la pointe nord du Cap, là où les vagues se brisent en éclaboussures d'écume le long des plages, la route s'achève à Provincetown, une minuscule bourgade insolite qui aligne ses maisonnettes de bois colorées, construites sur pilotis le long de la plage qui esquisse ici la forme d'un croissant. *P-Town*, comme l'appelle ses fans, se donne des allures de mondaine excentrique avec ses galeries d'art, ses bars branchés et ses restaurants chics. Festive comme nulle part ailleurs au Massachusetts, elle symbolise aussi la liberté de vivre et ce n'est pas pour rien qu'on y croise hédonistes de tout poil qui s'y affichent sans complexe.

Mahaux Photography

Des cages à homards attendent sur le quai du petit port de Chatham.

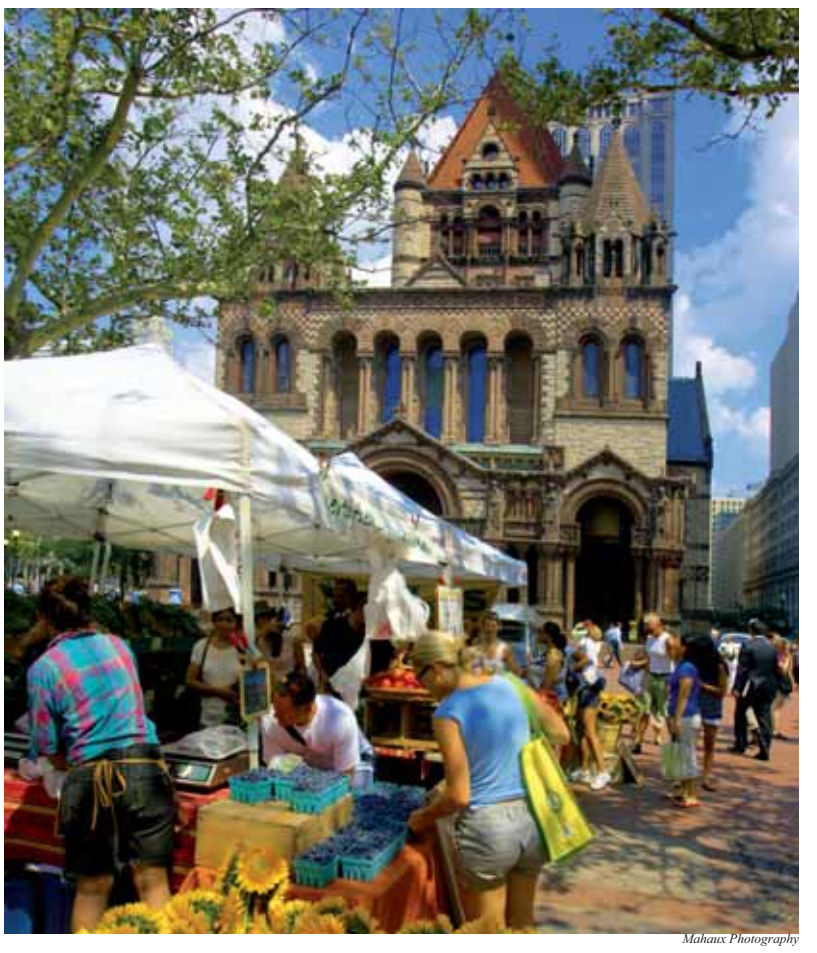
L'enchantement des Berkshires

À trois heures à peine à l'ouest de Boston, au fin fond de l'État du Massachusetts, s'étire une région de collines douces et verdoyantes, les Berkshires Hills, qui sont à l'image du reste de l'État, une villégiature chic, culturelle et paisible. Lacs poissonneux, campagne ondulante, petites villes tracées sur le même modèle, avec des rues rectilignes, des églises au clocher blanc, des maisons de bois pimpantes, des jardins au gazon lisse à faire pâlir de jalousie un terrain de golf.

D'industrie, on ne connaît pas ou si peu. La région, jouant à fond la carte de la nostalgie du bon vieux temps a tout misé sur le tourisme depuis ses origines à peu près. Chaque village veille à entretenir son patrimoine à tel point que l'on distingue à peine ce qui a été construit hier de ce qui date de deux siècles. Ponts couverts, cuisine locale savoureuse, hôtels de charme, tout se veut en accord parfait avec l'histoire et l'atmosphère des lieux. On n'échappe pas non plus au *General Store*, cette épicerie qui date du temps des pionniers où l'on vend de tout, du bois, des clous, des bonbons, du café, des coussins, du miel et de plantureux sandwichs qui se dégustent sur les bancs de la véranda couverte.

Havre de paix pour artistes en quête d'inspiration ou pour citadins en rupture de stress, les auberges offrent des chambres cossues, avec des lits recouverts de grosses couettes moelleuses au cœur d'un décor à l'ancienne avec une débauche de volants et de petites fleurs. Partout les bibelots et les photographies jaunies donnent l'impression d'être plutôt en visite chez une vieille tante de province. Cette nostalgie des temps jadis est entretenue par des reconstitutions de hameaux dont la plus intéressante est celle du village shaker de Hancock, à Pittsfield. Une dizaine de bâtiments restaurés racontent deux siècles d'existence d'une communauté qui avait opté pour l'autarcie.

Pourtant galeries d'art et restaurants branchés prennent ici leurs quartiers d'été, quand les riches Newyorkais et Bostoniens investissent la région, attirés par son décor de cartes postales. L'été résonne de festivals de théâtre et de centaines de concert en plein air. À Williamstown, le musée Clark abrite pas moins d'une trentaine de Renoir et presqu'autant de Monet. À North Adams, le Mass Moca, l'un des plus grands musées d'art contemporain du monde, s'est installé dans une usine textile désaffectée, permettant à cette cité quelque peu abandonnée de reprendre vie. Un foisonnement culturel conjugué à une impression d'intemporalité, tels sont les maîtres mots qui définissent ce coin de Nouvelle Angleterre.



Mahaux Photography

Le marché bio sur le paisible Copley Square.

Mahaux Photography

Christiane Goor

Infos pratiques :

Y aller : Ne pas oublier de remplir le formulaire électronique ESTA au plus tard 72 heures avant le départ (http://esta.cbp.dhs.gov)

Quand partir : L'été est la période la plus agréable. Eviter la « saison des boues » dite aussi la 5[e] saison, de fin mars à avril, car les précipitations y sont importantes.

Office de tourisme : Toutes les informations peuvent se trouver sur les sites www.massvacation.com ou encore www.office-tourisme-usa.com

Littérature : Le Massachussetts a alimenté l'imagination de nombreux auteurs qui y sont nés. Les amateurs de littérature classique américaine noteront que la célèbre maison aux sept pignons de Salem a inspiré Nathaniel Hawthorne pour son roman éponyme. A la même époque, Herman Melville écrivit à Pittsfield, dans les Berkshires, son chef d'œuvre *Moby Dick*. La banlieue bostonienne de Concord a nourri plusieurs écrivains de renom, tels les philosophes Emerson et Thoreau et la romancière Louisa May Alcott dont *Les quatre Filles du docteur March* attendrissent encore les jeunes adolescentes actuelles. Enfin Edith Wharton, dont le roman *Le Temps de l'Innocence* emporta le prix Pulitzer, construisit à Lenox une somptueuse résidence d'été qui se laisse visiter et dont les couleurs blanches et les volets verts lui donnent une allure très Nouvelle-Angleterre.

Mondial de l'Automobile 2010

L'effort en vue de la préservation environnementale

Henri Durrenbach

Le Mondial de l'Automobile résulte de l'évolution dès l'issue de la deuxième guerre mondiale de ce qu'il était convenu d'appeler précédemment le Salon de l'Automobile. Il a investi à partir de 1962, sous divers vocables, le Palais des Expositions de la Porte de Versailles à Paris, avant de prendre le titre de Mondial en 1988, où il s'était alors rendu accessible à tous les constructeurs et acteurs du monde entier en tel domaine. Il est désormais l'événement le plus fabuleusement festif voué à la passion automobile.

Sous-titrée « Le futur, maintenant », l'édition de 2010, ouverte au public du 2 au 17 octobre dernier et qui a vu affluer quelque 1,2 million de visiteurs – une fréquentation en sensible repli par rapport à celle de 2008 – s'est voulue spécialement cette année, comme cela a déjà été le cas en 1994 pour la toute première fois, le grand promoteur de l'énergie électrique embarquée appliquée à la propulsion automobile. Autrement dit, sans exclure par ailleurs les motorisations classiques quoique de nouvelle génération dans l'ensemble et, sauf quelques exceptions, sensibles au souci généralisé de la préservation de l'environnement, une part privilégiée a été faite aux véhicules électriques et à toutes leurs possibles variantes comportant combinaisons avec des motorisations thermiques d'appoint éventuelles (systèmes hybrides ou autres).

Plus généralement, le Mondial 2010 a réuni toute l'offre potentielle de la plupart des équipementiers et constructeurs du monde (en l'absence des Chinois qui devraient revenir en 2012, de même que les Russes) représentant quelque 322 marques différentes. Il est en quelque sorte le creuset à terme (court ou moyen) de toutes les innovations (une bonne centaine !) et progrès actuellement proposés dont l'avenir dira ce qui peut effectivement en être conservé et adopté au plan quotidien, tout comme bien des solutions ou options naguère considérées à première vue comme très prometteuses sont tombées en désuétude en raison de leur inapplicabilité pratique.

En dehors de cet aspect perpétuellement valide des choses se pose la double question du caractère suffisant ou non des tentatives consenties en faveur de la limitation des dégradations climatiques, et de l'écoulement sur le marché de produits automobiles de plus en plus coûteux, tant à l'achat qu'à l'usage, dans un contexte politique et politico-économique planétaire de moins en moins pérenne et, au contraire, de plus en plus problématique et tendu à tous points de vue.

Notre champ d'investigation

Il est évidemment hors de question de rendre compte de tout le patrimoine de conceptions technologiques étalé à l'occasion de la session 2010 du Mondial de l'Automobile. Notre choix, que nous considérons raisonnable, est de nous limiter aux modèles de quelque catégorie que ce soit (sauf les 100 % électriques, le « *bilan carbone* » de leur fabrication et de leurs recharges étant discutable) émettant moins de 100 gr de CO_2 par kilomètre, le CO_2 (ou gaz carbonique) étant le principal des gaz à effet de serre (GES) et les consommations correspondantes de carburants étant alors corollairement diminuées de façon notable.

Là encore, nous ne citons que quelques constructeurs ou marques à titre d'illustration, l'ensemble des firmes en lice, confrontées inévitablement aux mêmes conditions physiques et physico-chimiques ayant abouti à des performances logiquement assez proches les unes des autres.

Nous nous intéressons du même à trois berlines grand tourisme électriques de très haut de gamme (et de prix pharamineux !) aptes à étendre très significativement l'autonomie due à leurs seules batteries grâce à une petite centrale électrique (thermique) embarquée.

Les contraintes spécifiquement liées à la voiture électrique

La voiture électrique est un élément d'hétérogénéité au sein d'un trafic dit normal, car ses comportements sont différents. On ne l'entend pas venir, ce qui la rend dangereuse et des sonorisations sont à l'étude pour pallier cet inconvénient. La batterie de traction intégrée au véhicule est, malgré les progrès accomplis depuis une bonne quinzaine d'années, lourde et fort encombrante et représente au moins 40 % de la masse (et du prix) de la voiture. L'alimentation de la batterie de traction, qui ne peut être interchangée, nécessite l'établissement d'infrastructures routières de recharge si le véhicule cesse d'appartenir à des flottes captives. Son usage à titre privé n'est envisageable que pour la clientèle n'ayant pas besoin d'un rayon d'action dépassant les 160 à 200 kilomètres aller et retour, le plus couramment ; exceptionnellement ce peut être près du double (cf. Venturi). Ne parlons pas du prix à payer pour jouir de ces performances… Une petite part de marché de l'ordre de 5 à 15 % pourrait se dessiner à moyen terme, conquise par des acheteurs très « argentés ».

Autre difficulté, le chauffage en hiver, sur quoi prélever l'énergie nécessaire ?

Autres difficultés encore, dues au comportement thermodynamique et électrochimique des batteries : qu'il s'agisse des lithium-ion ou des Ni-MH (nickel-hydrure métallique) de SAFT, que l'on recommande conventionnellement de ne pas décharger à plus de 80 % de leur capacité nominale et qui peuvent supporter avec un rendement de 95 % jusqu'à 3.000 cycles charge-décharge avant d'être hors d'usage, ou des Batscap LMP (lithium-métal-polymère) de Bolloré, qui selon l'usage qui en est fait, peuvent couvrir jusqu'à 200.000 kilomètres, avec amoindrissement progressif avant de devoir être remplacées, les batteries modernes actuelles exigent grande méticulosité de la part de leurs possesseurs, qui par ailleurs, doivent veiller à éviter un possible emballement thermique destructeur lors des recharges.

L'offre des marques françaises

Nous commençons par citer Peugeot, qui a atteint son bicentenaire en 2010, précisément. Était exposée en « écorché », parmi d'autres modèles prestigieux mais n'entrant pas dans le cadre de notre quête, la 3008 Hybride 4 ainsi nommée car il est possible de rendre ses quatre roues motrices simultanément. Elle est motorisée à l'avant par un diesel 2 litres de 163 chevaux consommant 3,8 litres de gazole aux 100 kilomètres et à l'arrière d'un moteur électrique d'une puissance équivalente à 37 chevaux.

L'autonomie en mode électrique est de 10 kilomètres, ce qui peut suffire à sortir d'une zone urbaine. Le diesel prend automatiquement le relais dès que nécessaire ; pas de consommation à l'arrêt à un feu rouge, technologie *start and stop*. Les rejets de gaz carbonique sont de l'ordre de 99 grammes par kilomètre. Une jolie berline puissante sur le marché à partir de 2011. Par ailleurs, l'une des deux 207 (purement diesel), Blue Lion, la 90 chevaux, bien conduite et chaussée de pneus à faible hystérésis, peut n'émettre que 99 gr de CO2/km.

Du côté de Citroën, nous nous sommes laissé séduire par le mirifique Lacoste, un concept-car pensé pour le plein été, habillé par la marque au crocodile, dont la mise sur le marché est improbable telle quelle. Ses caractéristiques thermodynamiques ne sont pas révélées et dérivent – de façon très lointaine – de celle de l'ancienne 2 CV. Le véhicule est petit (longueur 3,45 m, largeur 1,80 m, hauteur 1,52 m). Il est réputé doté d'un moteur 3 cylindres souple, fiable et respectueux de l'environnement…

Mais il ne faut pas négliger l'intérêt potentiel des nouvelles C4, dont la plus économe devrait permettre de ne pas dépasser 99 gr de CO2 au kilomètre. Le moteur est un diesel de 110 chevaux à boîte manuelle pilotée (c'est-à-dire automatique ou non, au choix) avec dispositif *start and stop*. Le moteur est assisté du système microhybride qui comporte couplage du démarreur et de l'alternateur de recharge de la batterie. La consommation moyenne de gazole est de 4,4 litres aux 100 kilomètres. Véhicule livrable fin 2010.

Les solutions de Renault

Dans la série des Eco2, des machines essence ou diesel purement thermiques, deux paraissent pouvoir tenir (pour les modèles de nouvelle génération) la gageure des 99 grammes de CO2 au kilomètre et c'est la motorisation diesel qui y paraît la plus adapté en raison du meilleur rendement thermodynamique du diesel (« propre », muni de filtre à particules, comme dans toute la concurrence). L'équipement en pneumatiques à basse hystérésis est également programmé. Quant aux boîtes de vitesse, manuelles cinq rapports ou automatique, elles sont réputées peu consommatrices d'énergie.

La première, équipée d'un diesel de moins de 1,5 litre de cylindrée, qui développe 90 chevaux pour une consommation moyenne de 3,6 litres de gazole/100 kilomètres, dérive de la Clio, dont on fête le 20e anniversaire. La seconde, plus petite, dérive de la Twingo.

Les stupéfiantes « grand tourisme » électriques à autonomie étendue

Trois constructeurs se sont glissés dans ce créneau : le Français Exagon Motors, avec sa très luxueuse Furtive eGT pour laquelle le choix de la motorisation thermique d'appoint destinée à soutenir sa batterie Saft Li-ion n'est pas encore arrêté, mais qui comporte déjà la sonorisation révolutionnaire Hopman Sound Transfer, l'Allemand Opel, avec son prototype Opel Ampera également très beau, équipé lui aussi d'une Li-ion de Saft, dont les caractéristiques ne sont pas définitivement fixées et dont l'autonomie assistée serait de l'ordre de 500 kilomètres, et enfin l'Anglais Jaguar avec son pharaonique C-X75, muni de quatre moteurs électriques de 195 ch chacun lui permettant d'atteindre 330 km/h (une « providence » pour les radars…) et d'une autonomie poussée à 900 kilomètres grâce à deux micro-turbines à gaz embarquées alimentées par une réserve de 60 litres d'un gaz liquéfié sous faible pression.

Henri Durrenbach

En conclusion : qu'attendre de demain ?

À cette question, la chambre syndicale internationale de l'automobile et du motocycle (CSIAM) à Paris répond que 1,6 milliard de véhicules circuleront sur la planète en 2030 et 2, 5 milliards en 2050 (où la population mondiale escomptée devrait être de l'ordre de 9 milliards de personnes), ce qui est fort préoccupant à tous points de vue. Pour l'heure, les « *10 % du CO_2 rejeté dans l'atmosphère ont pour origine les émissions des voitures particulières* »… ce qui n'interdit pas de se poser des questions concernant les 90 % restants ! (comprenant aussi la part des véhicules militaires) car si le CO_2 est non polluant, mais « seulement » désastreux pour les équilibres climatiques, désormais rompus, les gaz et substances qui l'accompagnent inexorablement se montrent dangereux pour la santé des humains (et de sans doute beaucoup d'autres êtres vivants…) Quid des microparticules échappant aux filtres à particules (FAP) les plus élaborés et pouvant se fixer à demeure dans le tissu pulmonaire ? Quid des rejets de tout petits moteurs non équipés ?

Sur d'autres plans et d'une manière plus générale, alors que le paupérisme s'étend dans le monde sauf pour quelques classes privilégiées, comment placer massivement sur le marché des véhicules de plus en plus chers à l'achat et ruineux à l'usage alors que déjà les signes de mévente s'amplifient (en occident pour commencer…). Il est clair qu'une régression d'une manière ou d'une autre va devoir s'amorcer à terme.

Henri Durrenbach

Dialoguer avec un « ado »

Etre parent… quel métier ! Il s'apprend au fil du temps et se tromper, c'est avancer car l'éducation va aussi bien dans le sens parent-enfant qu'enfant-parent. Cet article a pour but d'explorer une piste parmi tant d'autres, une aide que l'on utilise pour apaiser les tensions et essayer de résoudre les problèmes que l'on rencontre avec nos enfants devenus grands.

Roseline Roy, diplômée en psychologie et mère de cinq enfants, a traduit et diffusé les ouvrages d'Adele Faber et d'Elaine Mazlish[1] traitant de la communication adultes-enfants. Elle anime régulièrement des ateliers sur ce thème. Son discours : écoutez ce que dit votre enfant, allez au-delà des mots, soyez attentifs à ses sentiments, faites lui confiance.

Lorsque l'enfant naît, il est totalement dépendant. Plus il grandit, plus il cherche son irtndépendance avec une certaine ambiguïté. Or, c'est tout le contraire pour le parent. Il sent son enfant lui échapper et supporte mal de ne plus être ce héros protecteur, ni celui qui commande. Il a le sentiment de ne plus être reconnu. Il sait que le but de son éducation est de permettre à son enfant de devenir un adulte épanoui. Mais ce n'est pas facile de le laisser partir.

Pourtant, quand on écoute Roseline Roy, tout a l'air si simple. Cette femme pleine de vie et d'humour ne tarit pas d'exemple. « *Votre ado vous dit qu'il n'ira pas à l'université. Que lui répondez-vous* ? » Chacun y va de sa petite phrase, du laxisme à l'ordre humiliant en passant par des conseils qui ne correspondent pas vraiment à ce que le jeune est en train de vivre.

Elle sourit et propose une autre solution. « *En fait, quelque soit la situation, pour chaque argument que vous allez avancer, votre ado aura une réponse. Il pense qu'il a l'âge de faire ce qu'il veut. Pour entrer en communication avec votre ado, commencez par vous taire, prenez du recul. Écoutez ce qu'il dit, mettez-vous à sa place mais sans faire l'erreur de vous projeter à sa place. Cherchez le bon mot pour exprimer ses sentiments. Cela va lui permettre d'en parler. Évitez de lui donner des conseils ou votre opinion, ce n'est pas le moment, cela fermerait la discussion* ». « *Calmez vos peurs, faites lui confiance* ».

Un parent a beaucoup de peine à voir souffrir son enfant. Accepter qu'il puisse vivre des situations pénibles, c'est l'aider à les surmonter. Votre ado est triste, respectez sa souffrance, elle peut vous paraître futile, mais pour lui, c'est une montagne infranchissable. Quand on est submergé par les sentiments, la raison n'a plus sa place. Ecoutez-le, votre présence est importante.

« *Votre ado a un chagrin d'amour par exemple, le fait d'avoir quelqu'un en face de lui qui est attentif à sa souffrance et qui met des mots à ce ressenti lui permet de faire face à la réalité et lui donne le courage d'avancer. Par contre, si vous niez les faits en disant 'un de perdu, dix de retrouvés' ou 'tant mieux ! Je l'aimais pas celui-là', vous allez amplifier sa tristesse* », explique Roseline Roy. Bien sûr, les choses ne vont pas se régler avec une discussion, il faut qu'il prenne le temps d'y réfléchir.

Il en va de même pour d'autres situations, quand l'ado n'a pas fait son devoir à temps et qu'il vient se plaindre, quand il a fait une bêtise, essayez de l'écouter attentivement sans lui donnez de conseil. Il finira par trouver par lui-même le moyen de « réparer » son erreur.

Il ne s'agit pas d'être laxiste. En évitant le conflit direct, en l'écoutant, en participant à ses rêves – 'oui, ce serait bien si…', l'ado se retrouve face à lui-même pour chercher une solution. Il sait au fond de lui ce qu'il a à faire. Le fait qu'il ne soit pas obligé d'obéir, qu'il voit son parent être compatissant sans pour autant être complice, va stimuler son côté positif. Si cela ne fonctionne pas, c'est peut-être que vous n'avez pas réellement joué le jeu. Soyez attentif, on ne réussit pas forcement dès la première fois.

Photos.com

Réussir à établir une relation positive donne de la stabilité dans la famille et permet à l'ado de se développer en ayant une bonne estime de lui-même.

Comment faire pour qu'il collabore ? Tout d'abord évitez les ordres, les menaces, les insultes, les humiliations, le chantage ou le sentiment de culpabilité. Parlez-lui de vos sentiments, pas pour le culpabiliser, mais pour qu'il sache que son comportement vous blesse, vous dérange, vous rend triste, vous déçoit. Si l'ado se sent respecté, la relation qu'il entretient avec vous sera assez bonne pour que ce que vous ressentez compte pour lui.

Punir fonctionne à court terme. L'ado fait sa punition mais il n'apprend pas à résoudre les problèmes. Donnez-lui des choix, essayez de trouver une solution ensemble.

Première étape : décrivez le problème et laissez le s'exprimer sur le sujet.

Deuxième étape : exprimez votre point de vue.

Troisième étape : cherchez ensemble toutes les solutions possibles sans les évaluer.

Quatrième étape : choisissez les solutions qui conviennent à tous et regardez comment les réaliser.

C'est avec des compromis que l'on réussit à avancer. Faire participer l'ado à la résolution du problème améliore les chances qu'il collabore. Mais quand rien n'y fait, on parle de nos sentiments de façon concise : « *Je sais que pour toi ce n'est pas un problème, mais pour moi, c'est insupportable, il faut trouver une solution* ». Évidement, l'ado va contester, laissez-le parler jusqu'à la fin mais faites lui comprendre que vous restez ferme sur le sujet.

Quant à aborder des sujets difficiles comme le sexe, la drogue, la violence, servez-vous de toutes les occasions pour en parler, une information à la télévision, un fait qui se passe près de chez vous, une affiche publicitaire, etc.

CATHERINE KELLER

[1] www.auxeditionsduphare.com

Le lait de brebis serait-il meilleur pour la santé ?

Le lait de brebis pourrait représenter une alternative aux produits lactés auxquels de plus en plus de consommateurs sont allergiques.

L'histoire du lait

Les plus anciennes traces d'élevages laitiers remontent à 10.000 ans avant J.-C. au Moyen-Orient. Les Romains étaient connus pour consommer très peu de lait préférant les fruits et les légumes.

Au Moyen Age, le lait était laissé aux pauvres car méprisé par les classes sociales aisées. Vers 1930, le lait réfrigéré à la ferme est transporté dans les villes. Consommé cru, il gardera toutes les vitamines et fera un complément alimentaire très apprécié.

En 1951, la découverte d'un procédé révolutionnaire va permettre à l'industrie de se développer au détriment de la qualité. Le lait « UHT », ultra haute température, dépourvu de vitamine sera désormais vendu en rayon, comme un produit quelconque.

Le lait UHT est débarrassé de la plus grande partie des vitamines A, D, B1, B12, C. Il sera alors complété avec des vitamines de synthèse (chimiques).

Le lait de brebis est-il meilleur pour la santé ?

On ne pense pas toujours au lait de brebis en cas d'allergie au lait de vache.

Photos.com

Le lait de brebis est de plus en plus conseillé en cas d'intolérance au lait de vache.

Pourtant, le lait de brebis contient jusqu'à deux fois plus de minéraux que le lait de vache, tels que le calcium, le phosphore, le zinc et le groupe de vitamines B.

Le lait de brebis a démontré avoir un avantage pour les gens qui ont des allergies ou des intolérances au lait de vache ou de chèvre car il se révèle dénué de bêta-lactoglobuline, l'une des protéines les plus allergisantes du lait de vache. De plus, les particules de gras du lait de brebis sont plus fines, donc plus digestes que celles du lait de vache.

Il semble alors idéal pour les gens âgés ou les enfants qui suivent des régimes spéciaux.

Pourquoi les yaourts au lait de brebis sont-ils meilleurs ?

Aussi doux et onctueux que les yaourts au lait de vache, les yaourts au lait de brebis sont mieux tolérés par l'organisme et contiennent trois fois plus d'acide linoléique (précurseur d'oméga 3) que son cousin au lait de vache. Ils possèdent trois types de ferments lactiques, des streptococcus, des lactophilus et des bulgaricus (dont un absent dans les yaourts au lait de vache). De plus ces yaourts sont très riches en protéines et conviennent parfaitement aux sportifs.

Inconvénients

Malheureusement son prix est élevé. En effet, une brebis produit environ quinze fois moins de lait qu'une vache chaque année. L'appellation bio signifie que les brebis ne reçoivent pas d'hormones pour désaisonnaliser leur reproduction, ce qui explique le coût d'autant plus élevé du lait et des yaourts.

Vous pouvez trouver ces yaourts dans les magasins diététiques sous l'appellation de Bergerie de Lozère, Bonneterre ou Biochamp et dans certains Casinos sous le nom de yaourt nature VRAI.

Recette : fondant coco au lait de brebis (pour 6 personnes)

Ingrédients :

4 œufs
150 g de sucre
2 sachets de sucre vanillé
1 yaourt au lait de brebis
125 g de farine
½ sachet de levure chimique
3 bananes
75 g de poudre de noix de coco

1 – Fouettez 2 œufs avec 100 gr de sucre. Ajoutez le sucre vanillé, la moitié du yaourt, la farine et la levure. Versez l'appareil dans un moule.

2 – Faites préchauffer le four à 150 °C. Posez sur la pâte les bananes coupées en rondelles.

3 - Fouettez 2 œufs avec 50 g de sucre, le reste du yaourt et la poudre de noix de coco. Couvrez les bananes de ce mélange.

4 – Faites cuire au four environ 35 minutes. Le dessus du fondant doit être bien doré.

MAGGY SANNER

Maggy Sanner/LGE

Le pitahaya : un fruit d'ailleurs à découvrir

La douceur de la pulpe est très appréciée des enfants.

Ce cactus majestueux aux allures de vigne vierge est particulièrement apprécié pour la douceur de son fruit. Lorsqu'il fleurit, c'est une explosion d'immenses fleurs blanches et parfumées qui illuminent la nuit.

Le fruit du pitahaya, originaire du Mexique, est surtout connu sous le nom de fruit du dragon dans toute l'Asie du sud-est et la côte sud-est de la Chine. Depuis quelques années, la production du pitahaya se développe de plus en plus dans des pays tels que le Viêt-Nam, le Guatemala, Israël, l'Australie, l'île de la Réunion, les Antilles et la Polynésie. Il peut peser jusqu'à 350 grammes. Sa pulpe rouge violacée ou blanche est parfumée et très sucrée, d'une texture juteuse rappelant un peu celle des kiwis, cependant plus doux et plus fin.

La grosse fleur blanche peut atteindre 25 cm de diamètre et 30 cm de long et dégage une suave odeur de vanille. La floraison a lieu de nuit et ne dure que quelques heures de 7 à 8 heures du soir au lever du jour vers 5 heures du matin. Ensuite elle entre en sénescence, commence à se refermer et à flétrir. La fleur est comestible et servira à faire du thé.

Les Indiens d'Amérique centrale attribuaient au pitahaya des vertus thérapeutiques, surtout digestives, et l'utilisaient pour un effet laxatif grâce aux minuscules pépins noirs disséminés dans la pulpe.

Faible en calories, ce fruit à la particularité d'être riche en vitamines, en fibres, en minéraux et en antioxydants. Il est surtout recommandé pour les personnes souffrant de la goutte car il permet de réduire le taux d'acide urique de façon significative.

MAGGY SANNER

CHRONIQUE D'UN OBSERVATEUR DU 7e

Le cinéma peut-il vivre sans identité ?

L'aveuglement de la cité

Pendant longtemps au cinéma, dans la période du muet, l'industrie et l'argent en jeu avaient tenté de mélanger les identités pour faire circuler une idéologie fondée sur les profits et non sur la solidarité. Dans ***Les lumières de la ville*** (***City Light***, 1931) de Charles Chaplin, une statut est inaugurée et un certain nombre d'hommes publics se succèdent dans une série de discours de congratulations dont le public composé de démunis n'a que faire. La scène au cours de laquelle la fleuriste aveugle prend le vagabond pour un homme riche a demandé 324 prises. Comme on le constate, une identité aussi simple soit-elle demande une dépense en énergie souvent importante. Charles Chaplin a longtemps joué avec les identités, soulignant que sans leur existence et sans leur confusion, point de cinéma possible. Il ne peut y avoir d'intrigue avec des surfaces lisses. Ainsi Chaplin monte en régime, donne un coup de pied dans les tabous et tourne ***Mademoiselle Charlot*** (1915-25mn).

Métropolis ou le triomphe de l'esclavage idéologique

Dans le cinéma muet et notamment avec l'expressionnisme allemand tout était recherche d'identité. L'un des plus célèbres films de l'époque du muet, reste ***Metropolis*** de Fritz Lang (1927-1h57), un chef d'œuvre mondialement connu, la version originale dure 2H33. Le film est réalisé d'après une nouvelle de Théa Von Harbou, la femme de Fritz Lang, déjà proche des nazis. Le sujet est significatif. Il s'étend de l'identité géographique à celle de la personne humaine. Joh Fredersen est le dirigeant de la ville haute où vivent tous les riches et les puissants. Dans la ville basse, vivent dans la saleté et la tristesse les ouvriers dont l'unique dessein autorisé est de travailler jusqu'à la mort. Maria (Brigitte Helm), une ouvrière, tente de semer le trouble dans la paisible vie des patrons, en faisant réfléchir les ouvriers exploités sous-payés sur leur condition de vie. Elle essaie d'établir une collaboration entre les classes et non de stimuler une lutte des classes. Le fils du patron, Freder (Gustave Fröhlich) tente de faire prendre conscience à son père de la dureté du travail des ouvriers. Mais ce dernier envoie un espion pour surprendre les manigances de son fils, puis se rendra chez Rotwang, l'inventeur de toutes les machines qui font fonctionner la ville et imposera que le robot qu'il lui fabrique prennent l'image de Maria : pour faire échouer tous ses plans de réconciliation des deux parties de la ville. Il y a dans ce film le désir des patrons de maîtriser les identités des êtres humains pour dominer de leur puissance et de leur refus de partage, le monde du pouvoir. ***Metropolis*** révolutionnera l'étude de la cité face à l'homme, et « Polis » devient la cité où les hommes tirent leur pouvoir d'une politique.

Les super-héros viennent lutter contre l'obscurité morale des êtres humains

Avec un masque le héros ressemble à une chauve-souris, c'est ***Batman*** (1989) de Tim Burton avec Michael Keaton, Jack Nicholson et Kim Bassinger. Le personnage créé par Bob Kane et Bill Finger tire les conclusions d'un pouvoir corrompu allié à la pègre. Ce super-héros est du niveau de ***Superman*** de Richard Donner (1978). Le personnage principal sur lequel s'appuie tout le scénario, Christopher Reeve, épouse deux rôles malgré lui. Son père Jor-El, un grand scientifique, n'a pas pu persuader les dirigeants de la planète Krypton de la quitter avant son explosion due à la collision avec une météorite géante. Il envoie son fils Kal-El sur la terre. Recueilli par un couple sans enfants, les Kent, il sera baptisé Clark. Personnage à double face, il oscille entre Kal-El et Clark. Il revoit son père grâce aux cristaux amenés de la planète Krypton et rédige ses articles pour le journal le plus célèbre de la cité, le ***Daily Planet.***

La personnalisation des rôles et leur interprétation constituent les éléments essentiels du cinéma, auquel s'ajoute la notoriété des acteurs qui alourdit plus ou moins les personnages du passé et de la vie privée des acteurs sans cesse étalées dans les magazines à sensations. Ces images altèrent plus ou moins la communication avec le public. L'émetteur, le film, diffuse un message brouillé que le récepteur, le public, reçoit avec un décalage qui résulte de ces différents éléments. Les identités s'affrontent dans un ballet indescriptible. Les films déjà tournés par les acteurs célèbres sécrètent des parasites qui désorganisent le sens du scénario défilant devant le public soucieux de comprendre le film qu'il regarde.

Une identité peut-elle être romancée ?

Dans ***L'homme qui voulait vivre sa vie*** (2010) d'Eric Lartigau d'après le roman de Douglas Kennedy, le romancier sera le co-scénariste du film. Cette histoire met en évidence la difficulté, presque insurmontable, à changer d'identité sans dégâts et l'avènement d'une impuissance à faire et à être que seule la mort, paradoxalement, peut permettre de résoudre. Eric Lartigau met en scène un homme frustré par sa vie réussie. Il voulait devenir un grand photographe. Son voisin est précisément un photographe apprécié qui entretient une liaison avec sa femme. Paul tue par accident l'amant de sa femme. Il prend son identité, perd la sienne, se fait disparaître et part vers une autre vie dans laquelle il doit rester perpétuellement dans l'ombre. Ce film est proche du genre policier mais sans une véritable enquête, il reste la véritable punition du personnage principal, une obsession psychologique. C'est d'ailleurs indubitablement le clou du film. Peut-on changer d'identité sans risque de répression ?

Leonard Zelig de Woody Allen (1983).

Alfred Hitchcock concocte des identités pour construire des ressorts

Dans ***Pas de printemps pour Marnie*** d'Alfred Hitchcock (1964), le cinéaste par excellence qui a pendant toute sa carrière manié les identités comme un jeu de carte, cherche dans ces manipulations des nœuds propres à révéler les contradictions humaines qui demeurent dans les interstices de nos agissements. Marnie a besoin d'être une autre, c'est une nécessité physique et économique. Sa mère est handicapée. Dans son enfance elle a été l'objet de maltraitance psychologique et elle a refoulé cela. N'arrivant plus à s'assumer en tant que femme elle vole dans les entreprises et fait tourner la tête aux hommes qui se laissent ruiner. Seul Mark, Sean Connery, parvient, par amour, à s'intéresser à elle et lui faire sortir de son passé, ce poison qui la rongeait. Avant d'en arriver là Marnie,Tippi Hedren, devra changer plusieurs fois d'identité pour présenter à chaque fois sa candidature dans plusieurs banques dans lesquelles il lui sera facile, après avoir montrer son professionnalisme, de dérober de l'argent.

La folie identitaire

Alfred Hitchcock dans ***Psychose*** (1960), son 47e film, décrit une identité fluctuante imprégnée de féminité enfantine mal digérée et parasitant l'être principal : le cinéaste décrit la grande fragilité d'un être dont l'équilibre peut être compromis par des attitudes peu orthodoxes. L'enfant peut dévier et culpabiliser d'avoir à assumer des identités interdites qui produisent dans l'être des court-circuits. Dans ***Shock Corridor*** (1963) de Samuel Fuller, un journaliste fait une enquête dans un asile où il se fait admettre. Il mène une investigation remarquable et reçoit le prix Pullitzer mais il devient fou... l'identité peut parfois surprendre par son indomptabilité. Dans ***L'étrangleur de Boston*** de Richard Fleischer (1968) avec Tony Curtis et Henry Fonda, un tueur du nom d'Albert Salvo rêve d'être quelqu'un d'autre et tue treize femmes entre 1962 et 1964. Deux vies sont perpétuellement superposées. Il n'en maîtrise aucune et ne se souvient de rien concernant les femmes qu'il aurait tuées. Les acteurs sont prodigieux dans leurs rôles respectifs.

Dessiner un écran pour s'évader d'une structure

Avec ***La rose pourpre du Caire*** de Woody Allen (1985) les identités se forment et se déforment entraînant avec elles des fictions en pagaille bouleversant l'environnement trop bien encadré. Dans les années 1930, pendant la grande dépression, Cécilia, interprétée par Mia Farrow, serveuse dans une brasserie, est mariée à un chômeur et tire-au-flanc. Elle se console en allant au cinéma et en voyant cinq fois le même film, ***La rose pourpre du Caire***. Un incident peu probable se produit : le film en noir et blanc s'arrête et Tom Baxter, la vedette du film, sort vers la lumière et la couleur en s'adressant à Cécilia. Ils partent tous deux à la conquête du monde. Ici Woody Allen dévoile les subtilités qui habitent les intériorités. Il révèle que l'espoir réside dans la conquête téméraire de l'absurde pour retrouver un équilibre précaire, provisoirement perdu, que l'imaginaire peut reconstituer puis stabiliser.

Nostalgia de la luz

Nostalgie de la lumière de Patricio Guzman (2010) montre le rapport entre le passé et l'espace. Notre vie est faite de lumière, morte depuis longtemps. Nous ne savons pas si nous existons ou si nous ne sommes que des illusions de nous-mêmes. Le cinéaste chilien, passionné d'astronomie et d'histoire, révèle les assassinats perpétués par Pinochet au temps de sa dictature. Dans un désert, il a éparpillé les restes des ossements des opposants politiques qu'il a assassinés tel Staline ou Hitler lui-même.

Protégé longtemps par les Américains dans des conditions éthiquement avilissantes, Pinochet s'est endormi définitivement sans regret dans son lit tout confort, sans qu'aucun tribunal international ne puisse le condamner. Des familles cherchent les os de leurs bien-aimés et ne pourront retrouver la paix que si elles arrivent à leur donner une sépulture. L'identité du mort est doublement douloureuse, par la mort et par la perte de son intégrité physique.

Zelig ou la déviation de l'identité

Le film le plus remarquable concernant les identités reste ***Zelig*** (1983) de Woody Allen. Le personnage principal joué par le réalisateur lui-même se parcellise en plusieurs personnages et prend l'identité des personnes qu'il fréquente. En présence de sa psychanalyse, Dr Fletcher, il prétend être psychanalyste et avoir travaillé à Vienne avec Freud, puis il disparaît. Amoureuse de Zelig, le Dr Fletcher le retrouve dans le rôle d'un nazi en Allemagne faisant de grands signes derrière Hitler. Un film remarquable de subtilités qui montre toute l'étendue considérable que retrace l'identité humaine dans la psychologie et dans l'histoire. Comment le cinéma pourrait-il fonctionner sans elle ?

Alain Penso
apenso@hotmail.fr

Michel Houellebecq : enfin le Goncourt

Que pourrait-on encore ajouter à tout ce qui a été déjà publié sur Michel Houellebecq ? Pas grand chose, et pourtant…

Pourquoi ne pas tout simplement commencer par la fin ?

Après des années d'attente pendant lesquelles le prix lui a échappé par deux fois, Michel Houellebecq a enfin remporté le prix Goncourt pour *La Carte et le territoire* (Flammarion) le lundi 8 novembre. Il était déjà candidat en 1998 avec la parution des *Particules élémentaires* et en 2005 avec *La possibilité d'une île*. La décision sur le prix a été rapide : une minute et vingt-sept secondes. L'enfant terrible de la littérature française est enfin bercé par tous, du public (200.000 exemplaires vendus) aux institutions en passant par les medias. Ce n'était pas le cas il y a une dizaine d'années. Après la publication des *Particules élémentaires*, il suscitait chez certains un grand malaise quasi personnel et totalement irrationnel : un ressentiment étrange. Certes ses descriptions lucides d'une société qui a perdu ses valeurs et où l'homme cherche des repères, ne laissaient pas le public indifférent. On l'aimait de tout cœur ou on le détestait profondément. Il ne cessait de provoquer, on lui a même fait un procès… qu'il a gagné.

Houellebecq, ancien employé à l'Assemblée nationale, s'est inspiré de son histoire personnelle pour la création du protagoniste de son premier roman avec lequel il a franchi le seuil de la scène littéraire en 1994. En effet, on pourrait voir dans *L'extension du domaine de la lutte* la quintessence de tous ses romans à venir. La quête de l'amour dans un monde commercialisé, étrange, apocalyptique où l'horizon est couvert de buildings. Les hommes qui habitent un monde dénué de tradition, « *un monde ou les parents ne peuvent même plus transmettre leur savoir faire, leur métier à leurs enfants* » dit-il dans *Les Particules élémentaires*, « *cherchent un remède dans le plaisir sexuel démesuré qui remplace l'amour, aboutissant toujours à une catastrophe* ». L'homme heureux selon Houellebecq sera sûrement un clonage asexué -grâce à la science bien évidemment. Car notre homme de lettres se sentant impuissant devant les maladies du corps et du monde est fasciné par la science. C'est là où se passent les choses selon lui. Il décrit une société régit par la surconsommation, les grandes surfaces, les grandes voitures et les grandes tours, sans oublier l'art contemporain qui est souvent ridicule, *Plateforme*, mais qui est devenu un produit de marketing et de relation public comme indiqué dans le dernier roman.

JOEL SAGET/AFP

Son analyse froide d'un monde en déchéance où l'homme cherche des remèdes dans la psychanalyse et la spiritualité n'est pas que déprimante car le grand talent de Michel Houellebecq réside dans sa capacité à ne pas oublier l'humour le lyrisme et la tendresse.

Michal Bleibtreu Neeman

Antiquités

Paire de pots couverts porcelaine à contrefond craquelé, élégant décor bleu/blanc d'arcatures florales. Cerclé en partie médiane et haute. Origine Chine diamètre 13 cm Hauteur 13 cm : 202 € la paire. Tel : 0661326863

Important vase à Calligraphies couvert de forme dit balustre, porcelaine à contrefond craquelé. Décor bleu / Blanc de calligraphie «dit aux lettrés»; Prise animalière stylisée, quatre masques à l'épaulement. Cerclé en partie haute. Origine Chine, (Hauteur 52 cm), Nien Hao à six caractères sous la base : 319 €. tel : 0661326863

Gwan YIN marbre blanc, déesse de la Compassion chevauchant un lion, Chine, (104X72 cm) : 3.200 €. tel : 0661326863

RECHERCHONS
ART CHINOIS
ART EXTRÊME ORIENT

Coupe libatoire en corne de rhinocéros, Chine, XVIIe siècle – Adjugé CHF130.000
Estimation gratuite à domicile
par nos experts
Arts Anciens
Cabinet d'expertises
2027 Montalchez
032 835 17 76
art-ancien@bluewin.ch
En partenariat avec
L'Etude MILLON & ASSOCIÉS
Commissaires priseurs
75116 Paris
&
Cabinet Thierry PORTIER
Expert en objets d'art d'extrême Orient
75009 Paris

Directrice générale : Isabelle Chaigneau
Directeur de la publication : Cai Meng Chun
Directeur de la rédaction : Rémi Bleibtreu
Rédacteur en chef : Aurélien Girard
Rédactrice en chef : Véronique Raabon
Comité de rédaction : Hanna L. Szmytko (Economie) Héloïse Roc (Environnement) Michal Neeman (Culture) Catherine Keller (Art de vivre, Santé & Bien-être)
Directeur artistique : Mathieu Sirvins
Directeur de la distribution : Stéphane Meyer
Impression : Oppermann Druck und Verlags GmbH & Co. Gutenbergstraße 1 D-31552 Rodenberg
Dépôt légal : À parution.
ISSN : 1772-3426.

PUBLICITÉ
France : 01 45 86 41 95
Belgique : 09 233 7713
Suisse : 079 821 7422

MOTS CROISÉS

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1												
2					■		■				■	
3									■			
4				■		■					■	
5									■			
6			■		■						■	
7	■						■		■			
8			■		■							■
9								■		■		
10	■			■		■						
11								■		■		
12				■								

Horizontalement
1 - Expulsions. 2 - Rages. Vieux.
3 - Conversion. Presses.
4 - Crie. Ecouter.
5 - Convertis. Poème.
6 - Abréviation religieuse. Revois.
7 - Echevin. Période.
8 - Lettre grecque inversée. Phono.
9 - Rachats. Cité légendaire bretonne.
10 - Désaccord british. Leurre.
11 - Engourdissement. Article défini.
12 - Lieu saint au japon. Retentis.

Verticalement
1 - Aliments. Ancienne ville de Mésopotamie. Pourvu que.
2 - Positions. 3 - Nonnes. Froncement.
4 - Lieu saint au japon. Aromate.
5 - Bibi. Regimber.
6 - Coule. Polit. A été institué par le traité de Maastricht.
7 - Heure de prière. Empereurs.
8 - Coopérative.
9 - Introduit la discipline. Nabab.
10 - Nerveuse. 11 - Parfaite.
12 - Recette. Peines.

SUDOKU

1	2	7			9	8		
9	5		8		3			6
		1		7		2		
	6	9				1	8	
		8		4		5		
4			6		1		9	8
		3	5			4	1	2

ABONNEZ-VOUS A LA GRANDE EPOQUE

Pour vous abonner à La Grande Époque, complétez ce bulletin d'abonnement et retournez à l'adresse du journal.

大紀元 The Epoch Times

Nom : . . . . . Prénom : . . . . . Email : . . . . . .

Adresse : . . . . . .

Code Postal : . . . . . Ville : . . . . . Tel : . . . . . Date : . . . . . .

Je joins **dans une enveloppe** ce bulletin d'abonnement complété et accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre de La Grande Époque :

☐ 3 mois / 6 numéros : 20 €

☐ 6 mois / 12 numéros : 30 €

☐ 1 an / 24 numéros : 45 €

A envoyer à : **LA GRANDE EPOQUE**
83, rue du Château des Rentiers
75013 Paris
Tel : 01 45 86 41 95

SOLUTION DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

3	7	8	4	1	6	2	9	5
5	6	9	2	3	7	4	8	1
4	2	1	9	5	8	7	6	3
7	8	4	1	2	9	5	3	6
6	9	3	7	4	5	8	1	2
2	1	5	8	6	3	9	7	4
1	5	7	6	9	4	3	2	8
9	4	6	3	8	2	1	5	7
8	3	2	5	7	1	6	4	9

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1	B	■	B	A	S	S	I	N	O	I	R	E
2	U	S	E	R	■	U	■	U	■	S	■	X
3	R	■	R	A	V	I	N	E	M	E	N	T
4	E	T	E	■	O	S	E	■	U	■	U	E
5	A	U	T	R	E	■	V	E	R	S	E	R
6	U	T	■	O	U	I	E	S	■	Y	E	N
7	C	U	L	S	■	D	■	S	O	L	■	E
8	R	■	O	E	D	E	M	E	■	V	U	S
9	A	M	I	■	U	■	U	S	E	E	S	■
10	T	E	S	S	O	N	S	■		■	U	T
11	E	T	■	U	■	B	E	L	I	E	R	E
12	■	S	E	R	R	A	■	T	E	T	E	S

CITÉ SOUS TERRE

Les vestiges de la cité ancienne d'Erétrie en Grèce sont exposés pour la première fois à Bâle

Jusqu'au 30 janvier 2011, on peut visiter à Bâle une exposition intéressante qui présente plus de 400 articles de la ville ancienne d'Erétrie, située sur la côte ouest de l'île Evia en Grèce. Révélés par les chercheurs de l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce, les vestiges racontent l'histoire d'une ville qui était une source de prospérité et de réussite en Grèce ancienne avant de tomber dans le déclin et l'oubli.

À travers le temps

Les ruines de la ville d'Erétrie ont été découvertes en 1436. La ville aurait pu garder ses secrets, comme de nombreux autres sites historiques, si un archéologue grec au nom de Kourouniotis n'avait pas exposé au XIXe siècle le temple d'Apollo et quelques autres trouvailles importantes. Depuis cinquante ans, l'entreprise archéologique dans la région a fait des pas énormes grâce à un bel élan en provenance de la Suisse.

L'école d'archéologie suisse en Grèce a été fondée en 1964 dans le but de redonner vie et de s'installer au cœur d'une ville qui était, il fut un temps, un centre culturel, social, politique et économique important. L'exposition illustre la réalité quotidienne et publique, déjà à l'époque préhistorique, avec la construction de quelques maisons en 4000 av. J.-C. Elle traverse et montre le summum du développement de la ville du VIIIe siècle av. J.-C. jusqu'à son déclin au Ier siècle ap. J.-C.

Le VIIIe siècle av J-C : l'époque géométrique.

« *La simplicité véritable allie la bonté à la beauté* » (Platon, *La République*)

L'époque géométrique représente un moment de floraison pour l'Erétrie comme pour d'autres villes de la région. Le nom géométrique trouve son origine dans les symboles géométriques dessinés sur les cruches et les vases à l'époque. Les personnes étaient représentées par des triangles, et les chevaux par des rectangles. La majorité des céramiques a servi comme présents pour les funérailles dans le but de marquer les vies des personnes, leur statut social et leurs bonnes et mauvaises actions.

Ecole Suisse d'Archéologie en Grèce

Le quartier ouest de la ville d'Erétrie.

Ecole Suisse d'Archéologie en Grèce

Mosaïque trouvée dans une maison.

Ecole Suisse d'Archéologie en Grèce

Tête de Gorgone.

Cette période est considérée comme une renaissance historique et artistique : on remarque une croissance démographique, des relations culturelles et économiques développées avec les pays du Moyen-Orient et on note une amélioration des capacités techniques dans les arts.

C'est un temps d'un profond changement dans les institutions grecques ; des petits Etats indépendants au nom de « Police » s'établissent dans les villes. Erétrie n'avait pas seulement une indépendance politique mais elle était très importante par sa localisation stratégique au bord de la mer ; pour cette raison, elle avait un rôle central dans la rencontre entre l'Est et l'Ouest. Ce fait a influencé politiquement la première conquête grecque de la région du nord de la Grèce et de l'Italie.

La ville d'Erétrie est devenue plus grande, plus variée, plus investie architecturalement – les maisons étaient bien construites et décorées, en style classique et simple. Dans des nombreuses maisons de très belles mosaïques ont été trouvées. À travers le travail investi dans la construction des tombes et les merveilleux objets trouvés à l'intérieur, nous pouvons savoir qu'à cette période existaient des classes sociales moyenne et supérieure. Le centre religieux s'est développé avec des temples plus grands et plus beaux.

Ecole Suisse d'Archéologie en Grèce

Centaure.

Le temple d'Apollo, le dieu du soleil, qui a été construit au VIIIe siècle av. J.-C., était le monument le plus important de la ville. Il était placé au bord de la mer et était fréquenté aussi par les voyageurs qui passaient dans la région. Le temple a été détruit en 490 av. J.-C. et a laissé après lui l'une de ses plus belles créations : une de ses Amazones, ces « femmes guerrières » de la mythologie grecque qui étaient conçues pour protéger le temple. L'Amazone présentée à l'exposition, a été prêtée par la ville de Rome, son lieu de résidence actuelle ; elle a été probablement trouvée par des personnes avant le début des fouilles. Comme de nombreuses trouvailles, elle aussi, ironiquement n'appartient plus à la Grèce.

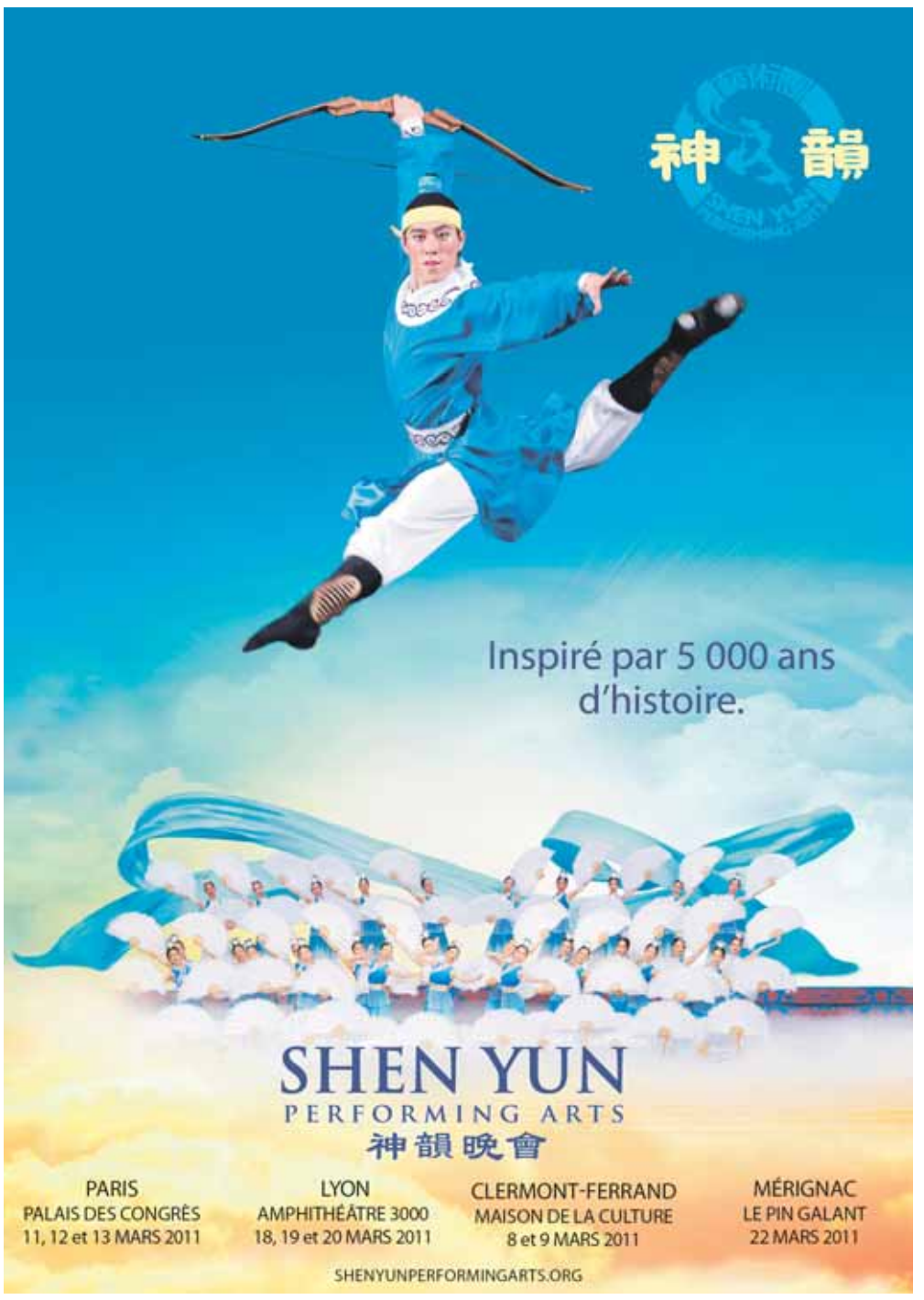
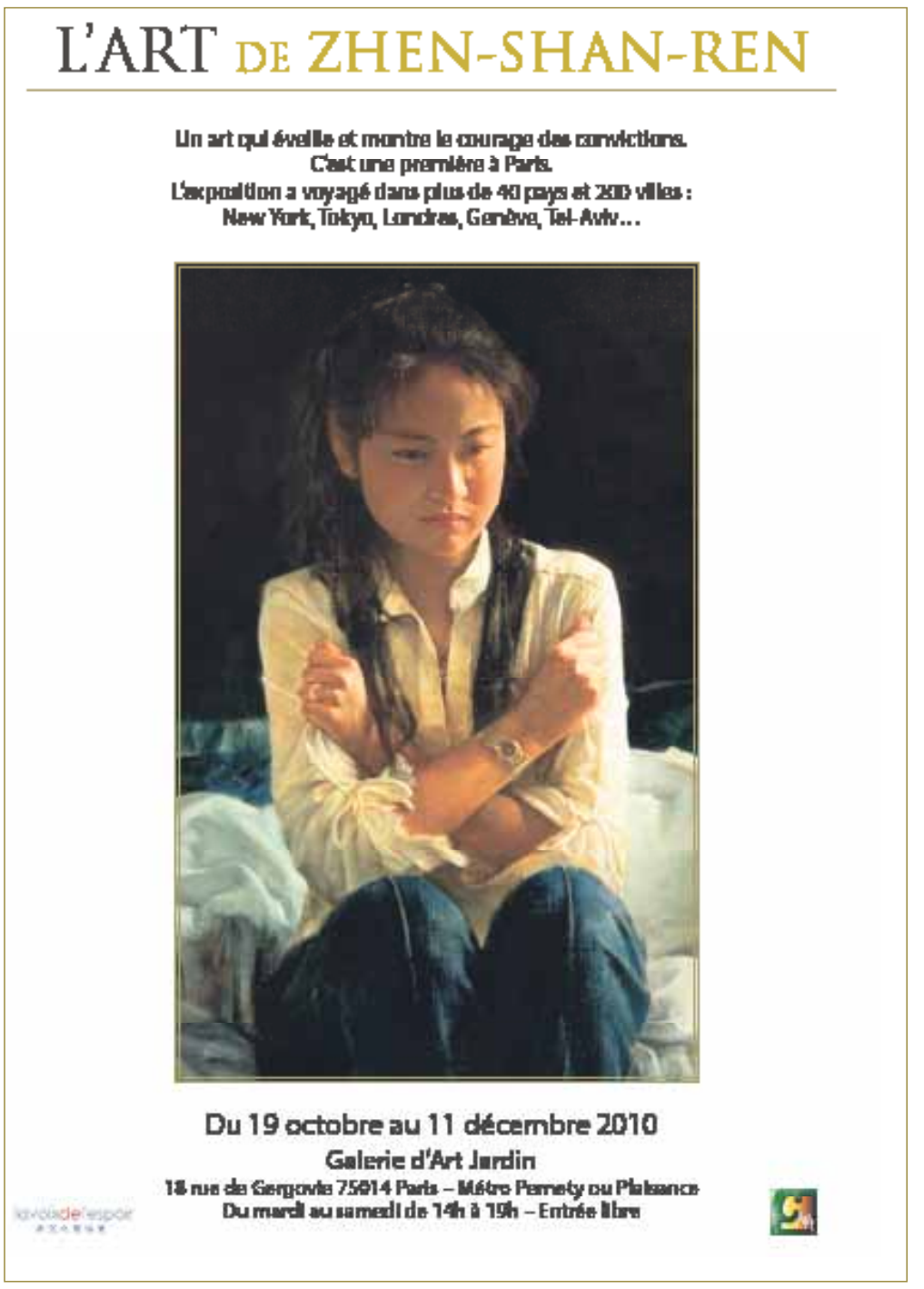
L'exposition expose un élément très important de l'époque géométrique et de la ville : le développement de l'alphabet grec. En effet, on a trouvé dans les quartiers religieux de la ville des morceaux de cruches portant des écritures. On peut distinguer des influences étrangères dans ses écritures- on perçoit des mélanges de lettres et de langages. L'Erétrie qui était un point de transition est- ouest, était apparemment influencée par l'écriture sémite. L'alphabet grec a été créé à partir de ce mélange culturel.

A travers la poésie épique et les poèmes du célèbre poète Homère, qui vivait à cette époque, on peut comprendre les mœurs de la ville. La poésie épique est intéressante parce qu'elle « raconte » et s'inspire des événements importants de l'Etat et de la culture, tout en intégrant des histoires héroïques tirées de la mythologie grecque.

Aujourd'hui, à côté de la ville ancienne, existe une Erétrie moderne, qui est bien différente et loin de son histoire glorieuse. Comme disait Socrate : « le *temps, malgré tout, a trouvé la solution, malgré toi* » et quand même, grâce à la recherche, à l'excavation, on a pu faire ressortir les origines brillantes de cette ville et retrouver son identité.

MAYA MIZRAHI

Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig – St. Alban-Graben 5
Bâle – Tel.: +41 (0)61 201 12 12

Heures d'ouverture :
Mardi – dimanche : de 10h00 à 17h00
Fermé le lundi

PUBLICITÉ FRANCE